UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

L'influence du Kirundi sur le Kiswahili parlé au Burundi : essai d'analyse phonologique et morphologique

Niyonemeza, Espérance; Sous la direction de : Lothaire Niyonkuru

2004
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1636

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DES LANGUES ET LITTERATURES AFRICAINES

L'INFLUENCE DU KIRUNDI SUR LE KISWAHILI PARLE AU BURUNDI : ESSAI D'ANALYSE PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE.

Par

Espérance NIYONEMEZA

Sous la direction de :

Lothaire NIYONKURU, Ph.D.

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du diplôme de Licence en Langues et Littératures Africaines.

BUJUMBURA, le 9 juillet 2004

DEDICACE

A la mémoire de mes parents ;
A la mémoire de mon frère Ferdinand NIMBONA
et de ma sœur Concilie NIJIMBERE;
A mes frères ;
A mon cher époux Cléophas SAFARI;
A tous les membres de la famille élargie ;

Je dédie ce mémoire.

AVANT-PROPOS

Le présent travail a été réalisé grâce à la contribution de plusieurs personnes. Nous tenons à leur présenter nos remerciements. Nos vifs remerciements sont spécialement adressés au Professeur Lothaire NIYONKURU, qui a bien voulu diriger ce mémoire et dont le dévouement et les conseils judicieux nous ont été bénéfiques.

Notre gratitude va également à tous les éducateurs qui nous ont fait bénéficier d'une formation tant humaine qu'intellectuelle depuis l'école primaire jusqu'à l'Université, spécialement ceux du Département des Langues et Littératures Africaines.

Nous n'oublions pas de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont prêté main forte au cours de nos études à l'Université du Burundi.

Nous pensons spécialement à la famille de feu Ferdinand NIMBONA et à la famille Jean-Claude NIMBONA. Qu'elles trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Inoubliables sont toutes les personnes qui nous ont servi d'informateurs au cours de l'enquête. Nous leurs disons merci pour leur serviabilité.

Espérance NIYONEMEZA.

SIGLES, SYMBOLES ET ABREVIATIONS

N.E.	: NIYONEMEZA Espérance
Vi	: voyelle i
Vu	: voyelle u
Va	: voyelle a
SS	: kiswahili standard
SL	: kiswahili local
~	: variante
Préf. Nom.	: préfixe nominal
RAD	: radical
.	: la langue première correspond au kirundi
..	: la langue seconde correspond au kiswahili local
CV-	: structure syllabique formée d'une consonne et d'une voyelle

TABLE DES MATIERES

Pages

DEDICACE.....i
AVANT-PROPOS.....ii
SIGLES, SYMBOLES ET ABREVIATIONS iii
TABLE DES MATIERES.....iv

0. INTRODUCTION.....1

0.1. Genèse du sujet.....1
0.1.1. Motivation du choix du sujet.....1
0.1.2. Intérêt du sujet.....2
0.1.3. Hypothèses sur les causes de l'influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi.....3
0.2. Délimitation du sujet.....4
0.3. L'enquête et ses problèmes.....5
0.4. Méthode d'enquête et d'analyse.....6
a. La population.....6
b. Corpus.....6
c. Procédure d'analyse.....6
0.5. Note sociolinguistique : le kiswahili au Burundi.....7
0.6. Articulation du travail.....8

CHAPITRE I : APERÇU GENERAL SUR LE KISWAHILI.....9

I.1. Le kiswahili : son introduction et son évolution au Burundi.....9
I.2. Contacts du kirundi et du kiswahili parlé au Burundi.....10
I.3. Problèmes d'apprentissage.....11

CHAPITRE II : ESSAI D'ANALYSE PHONOLOGIQUE.....12

II.0. Introduction.....12

II.1. Phonèmes segmentaux.....16

II.1.1. Rappel sur les voyelles du kirundi et du kiswahili.....16

II.1.1.1. Correspondances phoniques de certains mots du kiswahili local avec ceux du kirundi.....17

II.1.1.2. Les voyelles des mots kiswahili ayant subi l'influence du kirundi.....18

II.1.2. Rappel sur les consonnes du kirundi et celles du kiswahili standard.....20

II.1.2.1. Quelques exemples de mots du kiswahili standard ayant subi l'influence du kirundi.....22

II.1.2.2. Conclusion sur l'influence des systèmes vocalique et consonantique.....26

a) Cas de palatalisation.....27

b) Cas de labialisation.....28

II.2. Phénomènes suprasegmentaux.....30

CHAPITRE III : ESSAI D'ANALYSE MORPHOLOGIQUE.....31

III.1. Rappel sur la morphologie du nom en kirundi et en kiswahili standard.....31

a) La morphologie du nom en kirundi.....31

b) La morphologie du nom en kiswahili standard.....32

III.2. Rappel sur les préfixes de classe en kirundi et en kiswahili Standard.....33

III.2.1. Préfixes de classe en kirundi.....35

III.2.2. Préfixes de classes en kiswahili standard.....36

III.3. La morphologie du nom kiswahili ayant subi l'influence du kirundi.....37
III.3.1. Influence liée aux préfixes de classes marquant le nombre.....38
III.3.2. Le préfixe de classe dans la construction verbale 42
III.3.3. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs.....45
III.3.3.1. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs en kirundi.....45
III.3.3.2. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs en kiswahili standard.....46
III.3.3.3. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs dans les noms kiswahili ayant subi l'influence du kirundi.....48
III.4. Conclusion sur la morphologie du nom kiswahili ayant subi l'influence du kirundi.....51

CONCLUSION GENERALE.....54

BIBLIOGRAPHIE.....56

ANNEXES.....59

0. INTRODUCTION

0.1. Genèse du sujet

01.1. Motivation du choix du sujet

Depuis que nous avons acquis quelques notions de kiswahili standard et que nous nous intéressons à le pratiquer dans nos conversations quotidiennes avec les kirundiphones l'ayant adopté comme deuxième langue, nous constatons ce qui suit :

1. Les gens avec qui nous causons nous reprochent d'utiliser un kiswahili difficile. C'est notamment le cas lorsque nous disons « jinsi » /ʒinsi/ là où ils disent « gisi » /gisi/.

2. Les consonnes swahili qui semblent difficiles à prononcer pour les kirundiphones sont facilement remplacés par des consonnes phonétiquement proches de celles du kirundi.

3. Certains morphèmes, notamment les morphèmes de classes, les morphèmes diminutif et augmentatif du kiswahili sont remplacés par ceux du kirundi chez les locuteurs natifs de cette langue.

A ce sujet, Bloomfield (1935 :80) dit : « when we try to speak a foreign language or dialect, we are likely to replace its phonemes by the most similar phonemes of our own language or dialect ».

Les phénomènes que nous venons de relever concernent les plans phonologique et morphologique. Gleason (1969 :273) considère ces phénomènes comme « des problèmes d'apprentissage linguistique ».

Avec ces deux auteurs, nous constatons que lorsqu'on adopte une seconde langue, des problèmes d'apprentissage peuvent surgir suite à l'influence de la langue maternelle ou de la seconde. Nous rejoignons ici l'idée de Gleason (1969 :273) qui dit : « Dans l'apprentissage d'une seconde langue, les deux langues, l'ancienne et la nouvelle, sont des sources de problèmes ». En effet, il y a enracinement des habitudes linguistiques de la langue maternelle chez les locuteurs natifs. Gleason (1969 :273) continue en disant : « Les schèmes de la langue maternelle sont si fortement enracinés qu'ils dirigent, chez l'adulte, l'audition de tout son, sans tenir compte de son caractère étranger ». c'est ce qui explique, en partie, l'influence de la première langue sur la seconde. C'est dans ce sens que nous nous sommes proposé de mener une recherche sur l'Influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi. Essai d'analyse phonologique et morphologique.

0.1.2. Intérêt du sujet

Le kiswahili et le kirundi appartiennent à la famille des langues bantu. Ils présentent donc des ressemblances et des différences de structures. Par exemple, les préfixes de classes sont présents dans ces deux langues avec des variations phonologiques et morphologiques. Plusieurs travaux réalisés sur le kiswahili parlé au Burundi font remarquer qu'il s'agit du kiswahili influencé par la langue nationale. Mais la préoccupation première dans ces travaux était de comparer le kiswahili burundais au kiswahili standard. Parmi ces travaux, nous pouvons mentionner ceux de Libérat YAZIYAZI (1985), Innocent NSABIMANA (1988), Raphaël BINDARIYE (1990), tous du Département des Langues et Littératures Africaines ; Rashida MOHAMAED (1991) du Département de Langue et Littérature Anglaises.

Dans ce travail, nous essaierons de :

a. Montrer l'influence exercée par le kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi. Cela sera fait au moyen de l'analyse phonologique et morphologique des mots et phrases du kiswahili parlé au Burundi.
b. Expliquer l'origine de cette influence.

Ce travail a une orientation pédagogique. Le kiswahili est actuellement enseigné à l'Université du Burundi. Dans d'autres pays comme la Tanzanie, il est reconnu comme langue officielle. Nous espérons que ce travail pourra être bénéfique pour les apprenants de la langue kiswahili, en particulier ceux du Département des Langues et Littératures Africaines. Le lecteur de ce mémoire pourra constater avec nous les consonnes les plus fréquemment influencées par le kirundi et les types de mots et séquences de phrases dans lesquels l'influence est la plus grande. D'où une attention particulière sera focalisée sur ces traits d'influence chaque fois que l'étudiant fera un travail de rédaction en kiswahili.

0.1.3. Hypothèses sur les causes de l'influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi

Notre expérience quotidienne sur l'observation du kiswahili parlé au Burundi révèle que l'intercompréhension entre le locuteur natif du kiswahili et le kiswahiliphone burundais est grande. Cependant, le locuteur natif du kiswahili est quelquefois obligé de faire le feed-back pour établir la bonne intercompréhension entre lui et son interlocuteur. Remarquons que l'assimilation des mots kiswahili est rapide chez le kiswahiliphone burundais, mais la façon dont ces mots sont articulés chez les locuteurs natifs des deux langues (kiswahili et kirundi) présente des divergences.

Voici quelques hypothèses qui expliqueraient les raisons à ces divergences :

a) Une fois assimilé un certain bagage de vocabulaire swahili, le kiswahiliphone burundais ne se soucie plus des divergences pouvant exister entre le kirundi et le kiswahili, d'autant plus que ces deux langues possèdent plusieurs traits de ressemblance.

b) Le contact du kirundi et du kiswahili ne facilite pas au kiswahiliphone burundais d'éviter l'influence de sa langue envers le kiswahili. La langue maternelle, le kirundi, reste dominante.

c) Dans un groupe social où des locuteurs natifs du kiswahili cohabitent avec ceux du kirundi, la situation est telle qu'il n'y a ni le kiswahili pur, ni le kirundi pur. Il y a tendance à mélanger les deux parlers.

Dans cette hypothèse, nous rejoignons l'idée de W.V. Francis (1983 :15), cité par Raphaël BINDARIYE (1990 :94) quand il dit : « No language spoken by more than a very small number of people is homogenous ».

d) L'abandon rapide d'une langue à tons comme le kirundi n'est pas facile chez une personne adulte. D'où certains traits du kirundi persistent chez le kiswahiliphone burundais.

0.2. Délimitation du sujet

Le présent travail s'intitule : Influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi. Essai d'analyse phonologique et morphologique. Nous abordons l'analyse de certains mots et constituants des phrases du kiswahili burundais. Cette analyse portera sur certains traits phonologiques et morphologiques pour mettre en évidence l'influence qu'a le kirundi sur cette

variété du kiswahili. Nous parlons du kiswahili du Burundi, mais cela ne signifie pas que toutes les provinces du Burundi ont représentées.

Nous allons nous limiter à trois quartiers de la ville de Bujumbura (Nyakabiga, Bwiza et Buyenzi) ainsi qu'aux centres urbains de Kayanza et Gitega. De plus, l'expérience quotidienne de nos conversations avec les kirundiphones burundais constitue un atout non négligeable dans la constitution du corpus.

0.3. L'enquête et ses problèmes

Quand nous arrivons sur terrain, le problème majeur est d'obtenir des réponses à notre questionnaire qui répondent exactement aux objectifs que nous visons dans notre travail.

Soumis au questionnaire, certains informateurs ont tendance à donner des réponses dans lesquelles nous avons un kiswahili mélangé à l'une ou l'autre langue qu'ils ont appris à côté du kirundi, notamment l'anglais et le français.

Certains autres s'efforcent de s'exprimer plus ou moins en kiswahili standard. Par conséquent, nous obtenons d'eux très peu de données malgré la représentativité du nombre d'éléments de notre questionnaire.

Au quartier Buyenzi particulièrement, le problème majeur a été de trouver des informateurs capables de traduire les mots kirundi en kiswahili. Même ceux dont la langue maternelle est le kirundi avaient du mal à traduire au complet, en kiswahili, les mots et phrases que nous proposons en kirundi. Il ne nous a pas donc été tâche facile de trouver des informateurs dont nous avions besoin dans ce quartier.

0.4. Méthode d'enquête et d'analyse

a. La population

Dans notre travail, nous envisagions interooger les locuteurs natifs du kirundi pouvant comprendre et parler le kiswahili. Ces locuteurs parlent kirundi comme première langue et kiswahili comme seconde langue. Issus de familles et de religions différentes et exerçant des professions différentes, ils parlent l'une ou l'autre langue ou les deux à la fois compte tenu de leurs interlocuteurs. C'est-à-dire qu'ils parlent soit kirundi, soit kiswahili, soit kiswahili et kirundi, selon qu'ils sont en famille, à l'Eglise, avec les amis, les voisins ou selon qu'ils sont au travail.

b. Corpus

Notre corpus sera constitué de mots et de phrases du kiswahili burundais révélant l'influence du kirundi sur le kiswahili.

c. Procédure d'analyse

Nous allons tout d'abord collecter tous les mots et phrases dont les constituants (thèmes nominaux, préfixes verbaux) font apparaître des similitudes entre le kirundi et le kiswahili. Ces mots et phrases seront obtenus grâce à la traduction du questionnaire kirundi en kiswahili. Ce questionnaire sera soumis aux kirundiphones. Nous allons montrer les différents types d'influence et expliquer leurs causes dans différents mots et phrases.

Nous allons suivre la méthodologie de T. ODLIN (1982), auteur cité par Rashida MOHAMED (1991 :38) dans son travail de fin d'études. T. ODLIN a étudié l'influence de la langue maternelle lors de l'acquisition d'une seconde langue. Après ses recherches, il a fait l'analyse et l'interprétation, ce qui l'a conduit à montrer plusieurs chemins par lesquels les ressemblances et

différences peuvent influencer l'acquisition du vocabulaire, la prononciation et la grammaire.

A travers l'analyse phonologique et morphologique des constituants des mots et phrases cités dans les lignes précédentes, nous allons expliquer l'origine de certains traits d'influence. Mais avant l'explication, ces traits d'influence doivent être identifiés, décrits et enfin classés.

0.5. Note sociolinguistique : le kiswahili au Burundi

Au Burundi, il existe trois langues principales à savoir, le kirundi, le français et le kiswahili. La situation sociolinguistique telle qu'elle nous est présentée par Lothaire NIYONKURU (1987 :82) peut être résumée comme suit :

1) La majorité de la population des non-immigrants, c'est-à-dire les nationaux, parle le kirundi.
2) Deux minorités parlent le kiswahili et le français.
3) Le français est utilisé comme langue d'enseignement et de l'administration publique. C'est une langue enseignée depuis l'école primaire jusqu'à l'Université.
4) Depuis 1960, les programmes radiodiffusées étaient en kirundi, en kiswahili et en français. De petits programmes en anglais sont récents.
5) Des journaux sont publiés en kirundi et en français. Les publications en kiswahili ont disparu à partir des années 1960 lorsque le Burundi est devenu indépendant.
6) Les groupes linguistiques voisins du kirundi sont le kinyarwanda, le kibembe, le kifulero, le mashi, le kivira et le giha.

Actuellement, le kiswahili a son importance la plus marquée dans des centres urbains où le commerce se présente comme la principale activité. Les gens oeuvrant sur ces centres sont soit kirundiphones (ceux qui n'ont pas été à

l'école), soit des étrangers qui sont là depuis longtemps, vivant de leur commerce. La langue et la culture de cette dernière catégorie de gens ont été mutuellement influencées avec la langue et la culture burundaises. Remarquons que des gens scolarisés sont capables de parler le français et le kiswahili à côté de la langue maternelle. D'où l'intercompréhension totale dans la communication linguistique de ces gens. La quasi-totalité de nos informateurs sont bilingues et parlent kirundi ou kiswahili selon les circonstances.

0.6. Articulation du travail

Le présent travail s'articulera en trois grandes parties :

- La première est un aperçu général sur le kiswahili. Dans cette partie, nous parlerons de l'évolution du kiswahili au Burundi ainsi que des problèmes liés à son apprentissage.
- La seconde concerne l'analyse phonologique.
- La troisième concerne l'analyse morphologique.

CHAPITRE I : APERÇU GENERAL SUR LE KISWAHILI

I.1. Le kiswahili : son introduction et son évolution au Burundi

Le kiswahili, comme le français, l'anglais et bien d'autres langues des minorités étrangères, figure parmi les langues empruntées par les Burundais. Cette situations linguistique dépend des facteurs bien connus dont Lothaire NIYONKURU (1987 :85) nous donne le résumé dans les lignes suivantes :

« - Le commerce régional.

- Le colonialisme et la venue des missionnaires avec leur impact politique, économique ainsi que les institutions socio-culturelles, par exemple le système éducatif et ses conséquences linguistiques, l'environnement urbain avec la diversité ethnique, le pouvoir des mass média de la communication.
- La politique internationale et le contexte économique ».

Le kiswahili a d'abord servi les intérêts commerciaux comme langue véhiculaire entre les « sawahils » (Lothaire NIYONKURU (1987 :85)) et les navigateurs étrangers. Avec la colonisation, la « langue des Sawahils » (Lothaire NIYONKURU (1987 :85)) devenait le canal de transmission des ordres. Avec la période de la lutte pour l'indépendance, elle s'avèrera comme un facteur d'unité, une arme contre le colonisateur. A mesure qu'on s'éloignera de la Côte, le kiswahili ira en se modifiant, conditionné par le contexte socio-culturel et linguistique du milieu. Le kiswahili fut donc introduit au Burundi au même rythme que dans d'autres pays africains sous la force de la colonisation. Il fut imposé en raison de l'intérêt pratique qu'il y avait pour les colonisateurs à répandre une seule langue.

Le commerçant s'est servi du kiswahili pour écouler ses marchandises, le colonisateur pour dicter des lois, l'homme colonisé pour se libérer du joug colonial, l'homme libéré pour affirmer ses valeurs à travers la littérature.

Avec l'arrivée des missionnaires au Burundi, le kiswahili fut également introduit au Burundi. Ces missionnaires prêchaient en kirundi, mais la terminologie religieuse était adaptée du latin et du kiswahili. Cette terminologie était aussi usitée dans des «écoles protestantes par la Mission Libre de Suède (« Free Mission of Sweden »). Cette mission avait une publication bimensuelle en kiswahili.

I.2. Contacts du kirundi et du kiswahili parlé au Burundi

Dans les lignes précédentes, nous avons dit que presque toutes les personnes natives des régions burundaises côtières du lac Tanganyika parlent kiswahili et kirundi. Il en est ainsi dans plusieurs centres urbains.
En effet, la langue rundi étant là, reconnue comme langue nationale, ne peut pas disparaître au profit des langues étrangères malgré la diversité de ces dernières qui viennent s'y ajouter.

Concernant la langue swahili, elle devient de plus en plus la plus parlée, surtout par la population non scolarisée habitant les centres de commerce. Il suffit de se rendre aux différents centres de commerce de Bujumbura, aux parkings des bus où on trouve des convoyeurs de ces derniers, pour faire le même constat que nous. Remarquons également q'une minorité de gens instruits parle la langue swahili par exigence professionnelle. C'est le cas des gens qui vendent des médicaments dans des pharmacies et qui reçoivent des clients qui ne parlent que la langue swahili.

Il existe donc des contacts inévitables entre les deux parlers. En effet, le swahiliphone qui travaille dans un centre à population essentiellement kirundiphone doit obligatoirement apprendre des notions de kirundi, à fortiori des termes appartenant au domaine commercial. Cet apprentissage concerne ses associés kirundiphones ainsi que les clients qui doivent s'efforcer de connaître quelques mots de kiswahili.

D'autre part, l'immigration de la population kiswahiliphone vers le Burundi laisse des traces à la langue kirundi, d'autant plus que les deux communautés linguistiques cohabitent. Suite à ces situations, les deux communautés de locuteurs parlent soit kirundi, soit kiswahili selon le contexte sociolinguistique. Signalons que le mélange des deux langues est très fréquent, ce qui peut provoquer des changements sur des plans morphologique , phonologique, etc. Ce mélange dépend, en grande partie, des problèmes d'apprentissage pouvant surgir quand on apprend à parler une seconde langue.

I.3. Problèmes d'apprentissage

Lorsqu'une communauté linguistique adopte une seconde langue, des difficultés d'apprentissage peuvent surgir. En effet, dans l'apprentissage d'une seconde langue, les deux langues, l'ancienne et la nouvelle, s'influencent mutuellement. De plus, comme le dit André Martinet (1920 :12), « apprendre une autre langue, ce n'est pas mettre de nouvelles étiquettes sur les objets connus, mais s'habituer à analyser autrement ce qui fait objet de communication ». Or, pour le cas que nous sommes en train d'étudier, nous avons une population essentiellement kirundiphone qui adopte une seconde langue. Cette dernière présente des différences et des ressemblances phonologiques et morphologiques avec la leur. Au fur et à mesure que la communication s'établit, de légères différences phonologiques et morphologiques sont réduites aux ressemblances maximum avec leur langue maternelle.

Par conséquent, on assiste à la naissance d'une variété du kiswahili qui est très proche du kirundi. Soulignons que cette variété présente des phénomènes de labialisation, palatalisation, etc. Signalons également que l'adulte qui adopte une seconde langue ne se soucie pas de la bonne prononciation des sons de cette dernière. En effet, son but principal est d'établir entre lui et son interlocuteur une quasi-totale intercompréhension.

CHAPITRE II : ESSAI D'ANALYSE PHONOLOGIQUE

II.0. Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé des contacts linguistiques entre le kirundi et le kiswahili. Ces contacts obligent les locuteurs respectifs des deux langues d'apprendre la langue qui lui est inconnue, afin qu'ils vivent en parfaite communication. Nous avons également parlé des problèmes d'apprentissage provoquant, chez les kiswahiliphones burundais, l'ignorance de légères différences entre le kirundi et le kiswahili. D'où ces légères différences sont transformées en ressemblances maximum.

Ces deux situations linguistiques engendrent une variété du kiswahili, différente du kiswahili standard. Nous appelons « kiswahili local » cette variété linguistique qui permet aux deux communautés avoisinantes (la communauté swahiliphone et la communauté kirundiphone) de vivre en intercompréhension linguistique. Rappelons ici que l'intercompréhension linguistique ne signifie pas ressemblance totale des parlers des deux interlocuteurs. En effet, le parler du locuteur X peut être compris par son interlocuteur Y sans qu'il soit capable de reproduire exactement les mêmes sons des mots de ce locuteur. Par exemple, un locuteur natif du kiswahili standard qui dit nitakuja magharibi au kiswahiliphone burundais sera bien compris par ce dernier malgré l'apparition du phonème /ɣ/ auquel il n'est pas habitué dans sa langue maternelle. Pour exprimer la même idée, il dira ntakuja mangharibi ou ntakuya magaribi. Le phonème /ɣ/ du kiswahili standard devient /ng/ chez le kiswahiliphone burundais.

Ces différences phonologiques chez des locuteurs natifs des deux parlers révèlent que lorsque deux communautés linguistiques différentes vivent ensemble, des échanges culturels s'effectuent entre elles. Comment est-ce possible sans qu'il y ait communication entre elles ? C'est cette question qui constitue la base de l'impérative nécessité, chez les kirundiphones, de s'efforcer

de s'exprimer en kiswahili sans toutefois maîtriser au maximum la structure et les règles phonologiques de la langue kiswahili. C'est pourquoi nous retrouvons chez eux, une variété du kiswahili, différente du kiswahili standard que nous avons appelée « kiswahili local ».

D'autres raisons peuvent expliquer cette tendance, chez les kirundiphones, à s'exprimer en kiswahili local alors qu'ils cohabitent avec des locuteurs du kiswahili standard. La première est celle déjà évoquée dans les lignes précédentes consistant en l'abandon ou l'ignorance de légères différences, entre les deux langues, pour ensuite aboutir aux ressemblances maximum. Ici, nous pouvons donner l'exemple des morphèmes de classe -wa- (cl_2), -vi- (cl_8) qui deviennent respectivement -ba- et -bi-.

Exemples :

- Wanafunzi walienda nyumbani (kiswahili standard).

a) Abanyêshŭre bātāshe (kirundi).

b) Banafunzi balienda nyumbani (kiswahili local).
« Les élèves sont allés à la maison ».

- Amevunja viti (kiswahili standard).

a) Yāvúnye intebe (kirundi)

b) Amevunja biti (kiswahili local)
« Il a cassé des chaises ».

Une autre raison est que le kiswahili standard comporte des sons qui n'existent pas en kirundi ; mais qui sont proches des sons du kirundi. Les sons du kiswahili standard sont alors remplacés par ceux du kirundi que le kirundiphone est habitué à prononcer. La dernière raison est la loi du moindre effort. J. VENDRYES (1939 :187) a fait la constatation que « l'analogie dépend, dans une certaine mesure, de la loi du moindre effort qui évite de surcharger la mémoire d'un bagage inutile ».

Certains sons du kiswahili standard semblent exiger un effort supplémentaire dans la prononciation chez les kirundiphones qui ne sont pas habitués à ce parler. Ainsi, il leur est plus aisé de faire analogie entre les sons du kiswahili standard et ceux de leur langue maternelle. Au fur et à mesure de leurs conversations avec le locuteur natif du kiswahili, cette analogie se fixe dans leur mémoire et ils ne se soucient plus des erreurs possibles de prononciation. Le même phénomène se transmet de locuteur en locuteur, par le biais des conversations, jusqu'à atteindre certains locuteurs natifs du kiswahili ayant vécu longtemps avec les kirundiphones.

A travers l'analyse phonologique et morphologique, nous allons présenter les phénomènes que nous venons d'évoquer. Mais avant cette analyse, nous allons esquisser le déroulement de notre enquête.

Déroulement de l'enquête

Dans notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire oral et recouru à une observation participante, après avoir consulté une documentation écrite relative à la linguistique.

Le questionnaire a été soumis aux kirundiphones comprenant la langue kiswahili et capables de s'exprimer en cette langue. Cela a confirmé le bilinguisme chez nos informateurs. Mais ce bilinguisme était constitué, non pas du kirundi et du kiswahili standard, mais du kirundi et d'une variété du kiswahili que nous avons appelée le kiswahili local.

Concernant l'observation participante, nous avons organisé des visites chez des amis bilingues, c'est-à-dire parlant à la fois kirundi et kiswahili. Ainsi, la conversation se passait à l'aise et nous avons pu relever des situations de mélanges linguistiques de types suivants :

- Lorsque notre interlocuteur était instruit, il mélangeait le kirundi, le kiswahili, le français et l'anglais. D'où le kiswahili était associé soit au kirundi, soit au français, soit à l'anglais.

Exemples : - Nguwo za bapigangoma ziko rouge.
« Les habits des tambourinaires sont rouges ».
- Ntajiyaranje nikamate taxi.
« Je m'arrangerai pour prendre un taxi ».
- Mimi niko mutoto wa tawuni (de l'anglais town)
« Moi je suis l'enfant de la ville ».

- Lorsque notre interlocuteur n'était pas instruit, son kiswahili était associé uniquement au kirundi.

Exemples : - Erega ni sawa hakuna kizimbo.
« Mais c'est raisonnable, il n'y a pas d'exagération ».
- Mudogo wangu alisema ngo atakuja kesho.
« Ma petite sœur a dit qu'elle viendra demain ».

La première situation nous a conduit à constater que le kiswahili n'est pas seulement influencé par le kirundi chez les kirundiphones, mais il est également influencé par l'anglais et le français compte tenu du niveau d'instruction des individus. Par exemple, dans la phrase Ntajiyaranje nikamate taxi, qui signifie « je m'arrangerai pour prendre un taxi », ce sont les mots français qui dominent alors que la phrase était sensée être kiswahili.

Concernant l'enregistrement sonore, il s'agissait d'enregistrer les données de l'enquête sur des cassettes. Compte tenu de la longueur de notre questionnaire, nous avons limité le nombre d'informateurs à trois par milieu d'enquête. Rappelons que notre enquête a été faite à Buyenzi, Bwiza, Nyakabiga ainsi qu'aux chefs-lieux des provinces Kayanza et Gitega.

D'aucuns peuvent se demander si cet échantillon est représentatif si l'on considère la population que comptent ces milieux d'enquête. En guise de réponse à cette préoccupation, MUCCHIELLI (1967 :18) nous fait une justification en ces termes :

> *« Il faut choisir un échantillon limité : 1/10, 1/200, 1/2000. Bien entendu, il y a toujours lieu d'envisager une enquête totale et atteindre ainsi tous les individus de la population définie, mais toute enquête est conditionnée, donc limitée par plusieurs facteurs ; ainsi c'est en fonction des besoins d'enquête et de ses contraintes : temps, budget, nombre d'enquêteurs que le promoteur d'un sondage choisira sa méthode d'échantillonnage ».*

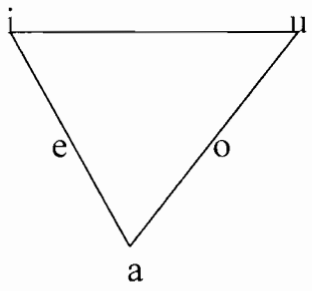
En plus des besoins et contraintes évoqués par MUCCHIELLI, l'homogénéité qu'on trouve sur plusieurs points de vue dans la population de Buyenzi, Bwiza, Nyakabiga ainsi qu'aux centres urbains des provinces Kayanza et Gitega, nous permet d'appréhender la question d'une façon globale.

Analyse phonologique

II.1. Phonèmes segmentaux

II.1.1. Rappel sur les voyelles du kirundi et du kiswahili

Le kiswahili et le kirundi comportent chacun 5 voyelles. Le triangle vocalique reste donc identique pour les deux langues.



II.1.1.1. Correspondances phoniques de certains mots du kiswahili local avec ceux du kirundi

Les résultats de notre enquête nous révèlent l'existence de mots qui se ressemblent au niveau de la forme et du sens en kirundi et en kiswahili. La plupart de ces mots sont empruntés soit de l'arabe, soit de l'anglais ou du français. Ces mots sont homophones et synonymes en kirundi et en kiswahili.

Exemples :

1) Kwôga (en kirundi) devient kwoga (en kiswahili local) « se laver ».

kirundi	k	w	ô	g	a
kiswahili local	k	w	o	g	a

En kiswahili standard, ce mot était kwoga. Ayant déjà dans la mémoire le mot kwôga, le kiswahiliphone burundais ne capte pas directement la nette différence existant entre ce mot du kirundi et le mot kwoga de son interlocuteur swahiliphone. D'où la production de deux mots homophones en kirundi et en kiswahili local.

2) Kwĩba (en kirundi) devient kwiba (kiswahili local) « voler ».

kirundi	k	w	ĩ	b	a
kiswahili local	k	w	i	b	a

En kiswahili standard, nous avions kuiba. Encore une fois, la nette différence entre le mot du kirundi kwĩba et celui du kiswahili standard kuiba n'est pas directement capté par le kiswahiliphone burundais. En plus, le kiswahiliphone burundais n'est pas habitué à la succession de deux voyelles

dans des mots du kirundi. Dans des cas pareils, le kiswahiliphone burundais tend à prononcer ces mots en insérant entre les deux voyelles la semi-voyelle /w/ ou /y/. En d'autres mots, il s'agit de la transposition des règles du ~~kiru~~ndi au kiswahili. Pour notre cas, nous avons : u > w / ____ i, c'est-à-dire la voyelle u est changée en semi-voyelle w quand elle est suivie de la voyelle i. D'où kuiba du kiswahili standard devient kwiba en kiswahili local.

3) gatanu (en kirundi) devient tanu (en kiswahili local) « cinq ».

Kirundi (-tanu)	t	ā	n	u
kiswahili local	t	a	n	u

En kiswahili standard, nous avons tano. Nous remarquons que la finale –o devient –u en kiswahili local. Il s'établit ainsi une ressemblance totale entre le mot du kirundi et celui du kiswahili local.

II.1.1.2. Les voyelles des mots kiswahili ayant subi l'influence du kirundi

En kirundi ou en kiswahili local, l'utilisation des voyelles reste normale. C'est-à-dire qu'elles sont utilisées selon des règles établies par la grammaire. Par exemple, la structure du verbe comporte toujours une voyelle comme finale. Dans les données que nous avons observées, l'influence du kirundi sur le kiswahili se remarque surtout au niveau des syllabes. En position initiale du mot, une voyelle du kiswahili local s'allie avec une consonne pour former une syllabe. Par contre, nous connaissons, en kiswahili standard, des voyelles initiales qui sont en même temps des syllabes. Les mots suivants du kiswahili standard : ufagio, Ulaya, unga, uroho, qui signifient respectivement « balai, Europe, farine, gourmandise », deviennent, en kiswahili local : mufagiyo, Bulaya, bunga, buroho.

L'origine de cette influence est le fait que, ayant vécu longtemps avec les locuteurs natifs du kiswahili, les locuteurs natifs du kirundi empruntent certains mots du kiswahili et les intègrent de plus en plus au lexique du kirundi. En produisant ces mots, ils ne se rendent plus compte qu'il s'agit des mots d'origine étrangère. C'est ainsi que nous avons rencontré chez des locuteurs natifs du kirundi, des phrases comme :

- Ntiza umufágiyo.
- Ivyo vyókuryá biratêye uburohó.
- Abâna baguze ubŭnga bubīshé.
- Wâ mugēnzi wānje yagîye i Burayá

En produisant ces phrases, ils sont convaincus qu'ils sont en train de s'exprimer en kirundi. Le locuteur natif du kirundi dit par conséquent : « mufagiyo, buroho, bunga, Bulaya ~ Buraya » parce qu'il reprend les termes qu'il a déjà en kirundi et auxquels il enlève l'augment pour s'exprimer en kiswahili. Ces termes gardent la même orthographe et le même sens en kirundi et en kiswahili local.

A côté de cette structure syllabique à CV- formée d'une consonne et d'une voyelle) en position initiale du mot, nous avons rencontré des exceptions où le kiswahili local connaît des mots comme « utulivu, uwezo ». La structure de ces mots est telle que la voyelle initiale constitue une syllabe à elle seule. Nous avons : u.tu.li.vu, u.we.zo. D'autres cas pareils ont été rencontrés chez des locuteurs de religion musulmane.

Ceux-là disent par exemple : usingizi, uzuri, uvivu à la place où des locuteurs natifs du kirundi appartenant à d'autres religions disent : busingizi, buzuri, buvivu. En effet, le culte religieux des musulmans se fait en kiswahili très proche du kiswahili standard. D'où la tendance, chez les musulmans, à fournir des données qui se rapprochent du kiswahili standard. Etant donné que cette

religion rassemble à la fois des locuteurs natifs du kiswahili et ceux du kirundi, il y a, chez ces derniers, la dominance de leur langue maternelle. Cela est dû au phénomène linguistique selon lequel l'acquisition d'une seconde langue subit l'influence de la langue première (langue maternelle). Par conséquent, la standardisation chez ces musulmans, locuteurs natifs du kirundi, n'est pas maximale.

II.1.2. Rappel sur les consonnes du kirundi et du kiswahili standard

Le système des consonnes du kirundi compte 22 unités, tandis que celui du kiswahili standard en compte 23. Les deux langues présentent des ressemblances et des différences au niveau de leurs consonnes. Mais entre le kirundi et le kiswahili local, il n'y a pas beaucoup de différences au niveau de leurs consonnes. D'où les systèmes consonantiques des deux langues sont presque identiques.

Tableau des consonnes du kirundi

Mode d'articulation	**Point d'articulation**											
	Labiales		Labio-dentales		Alvéo-dentales		Palatales		Vélaires		Laryngales	
	Sde	Sre	Sde	Sre	Sde	Sre	Sde	Sre	Sde	Sre	Sde	Sre
Occlusives	p	b			t	D			k	g		
Fricatives			f	v	s	Z	ʃ	j			h	
Nasales		m				N		ny				
Vibrantes								r				
Affriquées			pf		ts		c					
Semi-voyelles		w						y				

NB : Les digrammes /pf/, /ts/, et /ny/ représentent chacun un phonème unique.

Source : NTAHOKAJA, J.B. (1994), Grammaire structurale du kirundi, Université du Burundi – A.C.T.T.

Tableau des consonnes du kiswahili standard

Mode d'articulation		**Point d'articulation**					
		Bilabiales	Labio-dentales	Interdentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires
Occlusives	Sourdes	p			t	c	k
	Aspirées	p^h			t^h	c^h	k^h
	Sonores	b			d	ɟ	g
Fricatives	Sourdes		f	θ	s	š	
	Sonores		v	ð	z		ɣ
Sonantes	Nasales	m			n	ɲ	ŋ
Semi-voyelles	Sonores	w				j	
	Sourdes						
Vibrantes	Sonore				l/r		
	Sourde						

Source : BINDARIYE, Raphaël (1990), Comparaison structurale du kiswahili standard avec le kiswahili parlé au Burundi : essai de description des écarts phonologiques et morphologiques, Bujumbura, Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Langues et Littératures Africaines, Mémoire de licence.

NB : - Les consonnes aspirées notées par cet auteur n'existent plus aujourd'hui.

- Les consonnes l/r forment deux consonnes différentes car elles donnent lieu à des paires minimales (cfr. Exemple p.25).

En comparant ces deux tableaux, nous remarquons que le kiswahili standard contient des consonnes qui n'existent pas en kirundi. Les données recueillies au cours de l'enquête révèlent que ces mêmes consonnes du kiswahili standard n'existent pas kiswahili local. Ces consonnes sont les suivantes :

[ŋ] : consonne vélaire

[θ] : fricative interdentale sourde

[ð] : fricative interdentale sonore

[ɟ] : occlusive palatale sonore

[ɣ] ou [ʏ] : fricative vélaire sonore.

En kiswahili local, ces consonnes deviennent respectivement :

[ŋg], [s], [z], [j/y], [g].

Exemples :

Locuteurs natifs du kiswahili standard	**Locuteurs natifs du kirundi**	**Locuteurs natifs du kiswahili local**
[ŋ] : ng`ambo, ng`ombe « de l'autre côté », « vache »	[ŋg] : ngambo, ngombe	[ŋg] : ngambo, ngombe,
[θ] : hadithi, thubutu « conte », « ose ! »	[s] : hadisi, subutu	[s] : hadisi, subutu
[ð] : dhambi, kadhi « péché », « juge »	[z] : zambi, kazi	[z] : zambi, kazi
[ʄ] : juu, maji « au-dessus », « eau »	[j/y] : yulu, mayi/maji	[j/y] : yulu/juu, maji/mayi
[ɣ] : ghali, magharibi « cher », « le soir »	[g] : gali, mangaribi/magaribi	[g] : gali, mangaribi/magaribi

En analysant ce tableau, nous remarquons que les consonnes qu'on retrouve chez les locuteurs natifs du kirundi ressemblent à celles retrouvées chez les locuteurs natifs du kiswahili local. Cette similitude montre qu'il s'agit du kirundi qui a influencé le kiswahili local. En effet, ces consonnes appartiennent déjà au système consonantique du kirundi. Lorsqu'alors les locuteurs natifs du kirundi les retrouvent dans un mot du kiswahili standard, ils en changent la prononciation (l'articulation). Cela s'explique par le fait que l'articulation de ces consonnes paraît difficile à ces locuteurs. Ces derniers retournent alors vers les consonnes du kirundi déjà connues et dont l'articulation se rapproche à celle des consonnes du kiswahili standard. Le tableau des consonnes du kiswahili local se présente donc comme suit :

Mode d'articulation		**Point d'articulation**					
		Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Glottales
Occlusives	Sourdes	p		t		k	
	Sonores	b		d		g	
Fricatives	Sourdes		f	s			
	Sonores		v	z			
Affriquées	Sourdes				c		
	Sonore				z		
Nasales		m		n		ŋg	
Continues		w			j		h
Vibrante				r			
Latérale				l			

Le kiswahili local n'a donc pas les mêmes consonnes que le kiswahili standard. Au fur et à mesure de l'évolution de la langue swahili et des changements de résidence de ses locuteurs, cette langue a connu progressivement des pertes de consonnes qui ont été remplacées par des consonnes du kirundi.

II.1.2.1. Quelques exemples de mots du kiswahili standard ayant subi l'influence du kirundi

En subissant l'influence du kirundi, les exemples que nous allons relever appartiennent non plus au kiswahili standard, mais au kiswahili local.

Kiswahili standard	Kiswahili local	Sens en français
[ɣ] : magharibi [ɣ] : ghali	[ŋg] : mangaribi ~[g] : magaribi [g] : gali	« le soir » « cher »
[θ] : hadithi [θ] : thubutu	[s] : hadisi [s] : subutu	« conte » « ose ! »
[ʄ] : maji [ʄ] : kujua	[ʝ] : maji, kujuwa ~[j] : mayi, kuyuwa	« eau », « connaître »
[ŋ] : ng'ombe [ŋ] : kunung'unika	[ŋg] : ngombe [ŋg] : kunungunika	« vache » « se lamenter »
[ð] : dhambi	[z] : zambi	« péché »

Si nous faisons allusion aux sons du kiswahili standard, cela ne signifie pas que nous voulons en établir une comparaison avec les sons du kirundi ou du kiswahili local. Notre objectif est déjà clarifié dans le sujet : c'est de mettre en évidence l'influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi. Ladite mise en évidence sera faite par le truchement de l'analyse phonologique et morphologique. Le recours fait aux sons du kiswahili standard a donc le but de montrer que les sons de cette variété linguistique que nous ne retrouvons pas en kirundi sont les mêmes que nous ne retrouvons pas en kiswahili local. Il s'en suit qu'on n'arrive plus à distinguer ces sons de la variété du kiswahili que nous

avons à étudier avec ceux du kirundi. Comme les exemples relevés le montrent, les points d'articulation de ces sons du kiswahili local sont différents de ceux du kiswahili standard. Il y a seulement un léger rapprochement.

A côté des sons précédemment mentionnés qui n'existent pas en kiswahili local, il y en a d'autres qui se heurtent à l'enracinement de la langue maternelle chez les locuteurs natifs du kirundi. Par conséquent, ces sons ne sortent pas aisément et facilement dans l'expression de ces locuteurs. D'où ils ne les articulent pas de la même manière tout au long de la conversation avec leurs interlocuteurs. Il s'agit du son [b] du kiswahili standard qui est représenté par [β] en kiswahili local, et du son [l] qui est représenté par [r]. Chez la plupart de nos informateurs, nous avons remarqué des cas fréquents de mélange des sons [b] et [β], [l] et [r] au cours de leurs conversations.

D'après les résultats de l'enquête que nous avons menée, 86,6% de nos informateurs prononcent [β] à la place de [b]. Ce cas était fréquent surtout lorsque l'occlusive bilabiale [b] de la première syllabe du mot se répète dans la syllabe qui suit. Dans des cas pareils, l'occlusive bilabiale [b] de la seconde syllabe était changé en consonne fricative bilabiale sonore [β].

Exemples

Pour le mot [bibi] « grand-mère », sur 15 informateurs que nous avons interrogés, 12 prononcent [biβi], tandis que les 3 autres prononcent [bibi]. De même pour le pluriel de ce mot, 12 prononcent [βabiβi], 2 autres prononcent [wabibi], un seul prononce [wabiβi].

• En kirundi, le son [b] n'apparaît qu'en position nasale [mb] et pas seulement en liaison avec une voyelle. La même séquence [mb] se retrouve en kiswahili local.

Ainsi, pour le mot mbwa du kiswahili standard, nous constatons que, sur 15 informateurs (locuteurs natifs du kirundi) interrogés, 13 prononcent [imbga], 2 autres prononcent [imbwa]. Remarquons que ce mot du kiswahili local cette fois-ci ne diffère pas du mot tel que nous le retrouvons en kirundi. La voyelle épenthétique [i] vient totaliser la ressemblance de ce mot en kirundi et en kiswahili local.

NB : Chez certains locuteurs du kiswahili local, la voyelle [i] alterne avec [u] et le mot devient [umbwa]. Mais, ce cas n'a pas été retrouvé chez nos informateurs.

Concernant les sons [l]/[r], ils existent normalement en kiswahili standard et ont une fonction distinctive dans des paires minimales.

Exemple : kula [kula] « manger »
kura [kura] « scrutin, vote »
Ici, les sons [l] et [r] ont le rôle distinctif.

Dans les données recueillies au cours de notre enquête, ces deux mots ne sont distingués que par le contexte. Nos informateurs les articulent de la même façon : soit [kula], soit [kura] pour signifier « manger » ou « scrutin ».
Il existe d'autres cas où le son [l] devient le plus privilégié que le son [r]. cela est attesté dans les mots suivants du kiswahili local :

1. haraka [haraka] ~ [halaka] « rapidement »
2. barabara [barabara] ~ [balabara] « bien »
3. baridi [baridi] ~ [balidi] « froid »
4. kartasi za Butoyi [zilirushwa] na pepu ~ [zililushwa] « les feuilles de Butoyi ont été emportées par le vent»

5. Karenzo [amekuliwa] na imbwa inaumwa ~ [amekuriwa] « Karenzo a été mordu par le chien qui est malade ».

NB : Parmi ces exemples, certains ont été recueillis grâce au questionnaire, d'autres grâce à l'observation participante définie dans la section intitulée « Déroulement de l'enquête ».

Dans les 3 premiers exemples, les mots appartenant à la seconde variété sont les plus aisés à articulés chez nos informateurs.

II.1.2.2. Conclusion sur l'influence des systèmes vocalique et consonantique

Dans l'analyse que nous venons de présenter, nous avons identifié des cas d'influence des systèmes vocalique et consonantique.

L'influence des voyelles se manifeste plus particulièrement dans des mots swahili ayant deux voyelles qui se suivent ainsi que dans des mots commençant par la voyelle « u ».

- Dans le premier cas, nous pouvons avoir une séquence de deux voyelles identiques ou bien une séquence de deux voyelles différentes. Lorsque deux voyelles identiques se suivent dans un mot, soit le mot reste tel qu'il est en kiswahili standard, soit le locuteur natif du kirundi intercale entre les deux voyelles une consonne épenthétique [l] ou ~ [r].

Ex. : Cas où nous avons une séquence de deux voyelles identiques :

a) Vi + Vi ⟶ vi + vi

bidie (s.s) ⟶ bidii (SL) « efforts »

neema (s.s) ⟶ neema (SL) "grâce"

b) Va + Va ⟶ Va + l + Va ~ Va + r + Va

Vu + Vu ⟶ Vu + l + Vu

SS kuvaa ⟶ kuvala ~ kuvara (SL) « s'habiller »

Mguu ⟶ mugulu ~ muguru (SL) « jambe »

Juu ⟶ yulu (SL) « en haut »

Vi : voyelle i ; Vu : voyelle u

⟶ : devient, SS : swahili standard

Va : voyelle a ; SL : swahili local

Des voyelles différentes peuvent également se suivre. Dans des structures pareilles, il se produit des phénomènes soit de labialisation, soit de palatalisation, suivant les degrés d'aperture des voyelles précédentes.

a) Cas de palatalisation

Lorsqu'une voyelle est précédée de voyelles non-arrondies i et e, ces dernières sont prononcées, en kiswahili local, avec l'insertion de la semi-voyelle y. Nous avons ici le phénomène de palatalisation.

Donc, [ijv]/i —— v ; [ejv]/e ——— v en kiswahili local. En kiswahili standard, cette palatalisation n'est pas très audible.

Ex. : kutia (SS) kutiya (SL) « mettre »

Kulia (SS) kuliya (SL) « pleurer »

Kulea (SS) kuleya (SL) « éduquer »

Kiitikio (SS) kiitikiyo (SL) « refrain »

Lorsque la voyelle centrale a précède les voyelles non-arrondies i et e, il y a insertion de la semi-voyelle y entre a et ces voyelles.

D'où [aji]/a —— i

[aje]/a —— e

Ex.: malaika (SS) malayika (SL) « ange »

Maelezo (SS) mayelezo (SL) « explication »

SS : swahili standard, [aji]/a ——— i : c'est-à-dire que la semi-voyelle

SL : swahili local y est intercalée entre les voyelles a et i en kiswahili local.

b) Cas de labialisation

Lorsqu'une voyelle est précédée par les voyelles arrondies o et u en kiswahili standard, nous avons, en kiswahili local, insertion de la semi-voyelle w entre ces voyelles et la voyelle qui suit.

Donc : [OV] (SS) > [OWV] (SL)

[UV] (SS) > [UWV] (SL)

Ex. : kuona (SS) kuwona (SL) « voir » [uo] > [uwo]

Kutoa (SS) kutowa (SL) « enlever » [oa] > [owa]

Kuua (SS) kuuwa (SL) « tuer » [ua] > [uwa]

mvua (SS) mvuwa (SL) « pluie » [ua] > [uwa]

anaugua (SS) anauguwa (SL) « il/elle est malade[ua] > [uwa]

Lorsqu'en kiswahili standard, la voyelle centrale a précède les voyelles arrondies u et o, ces dernières sont prononcées avec une labialisation en kiswahili local.

- Donc, » [au] (SS) >[awu] (SL) ; [ao] (SS) >[awo] (SL)

Ex. :	kukauka (SS)	kukawuka (SL) « sécher » [au] > [awu]
	tofauti (SS)	tofawuti (SL) « différence » [au] > [awu]
	ubao (SS)	ubawo (SL) « tableau » [ao] > [awo]
	wao (SS)	wawo (SL) « ils/elles » [ao] > [awo]
	waume (SS)	wawume (SL) « maris » [au] > [awu]

- Pour les mots du kiswahili standard à voyelle initiale u, ils connaissent une transformation en kiswahili local tel que la voyelle u est remplacée par la séquence mu ou bu.

Ex. :	ufagio (SS)	mufagiyo (SL) balai »
	unga (SS)	bunga (SL) « farine »
	uvivu (SS)	buvivu (SL) « paresse»

Chez certains Burundais ayant vécu longtemps avec les kiswahiliphones, l'analyse participante nous aide à montrer qu'ils considèrent certains exemples, ci-haut cités, comme appartenant au vocabulaire kirundi. Ainsi, nous avons connu, chez certains locuteurs natifs du kirundi, des phrases comme :

- nūmva ubuvivú « je me sens faible »
- nūmva iyăsho « la sueur m'envahit »
- nāguze ubŭnga « j'ai acheté de la farine »
- ntīza umufâgiyo « prête-moi un balai ».

En considérant ces derniers exemples, nous remarquons que les mots ubuvivú, iyăsho, ubŭnga, umufâgiyo, sont des mots kirundi empruntés au kiswahili. Donc, le phénomène d'emprunt constitue l'une des causes d'influence du kirundi sur le kiswahili local. Par conséquent, ces mots appartiennent à la fois au lexique du kirundi et du kiswahili local.

Concernant l'influence consonantique, elle se manifeste surtout avec la transformation de certains sons que nous avons évoqué aux pages précédentes. L'articulation de ces sons devient alors plus rundi que swahili, avec la conséquence de ne plus distinguer ces sons du kiswahili local de ceux du kirundi chez les locuteurs natifs du kirundi. Ces derniers articulent difficilement certains sons contenus dans les mots que le kiswahili a emprunté à l'arabe. Par conséquent, ils se facilitent la tâche en les remplaçant par les sons proches appartenant au kirundi.

II.2. Phénomènes suprasegmentaux

D'après la définition du dictionnaire linguistique de Jean DUBOIS « un trait suprasegmental est une caractéristique phonique qui affecte un segment plus long que le phonème ». Etant donné que le kiswahili n'est pas une langue à tons comme le kirundi, nous n'allons pas faire l'analyse au niveau suprasegmental.

CHAPITRE III : ESSAI D'ANALYSE MORPHOLOGIQUE

III.1. Rappel sur la morphologie de nom en kirundi et en kiswahili standard

Qu'est-ce que la morphologie ?

Bernard POTTIER (1974 :233) nous donne la définition en disant :

« en linguistique moderne, la morphologie est utilisée pour désigner la description de la structure interne des mots et d'étude des règles qui régissent cette structure ».

La morphologie du nom est donc l'étude de la structure nominale, elle consiste à étudier tous les différents éléments qui composent le nom.

a) La morphologie de nom en kirundi

En kirundi, le nom substantif est formé d'un radical précédé d'un préfixe. Le préfixe nominal est lui-même généralement précédé de la voyelle initiale ou augment. Le nom kirundi est toujours terminé par une voyelle. La structure générale du kirundi est donc la suivante : Vi + préf. nom + RAD.

b) La morphologie du nom en kiswahili standard

En kiswahili standard, la structure nominale est presque la même que celle du kirundi. La différence réside au niveau de la voyelle initiale. L'augment, en tant que morphème grammatical, n'existe pas en kiswahili. La structure générale du nom en kiswahili standard est donc la suivante : préf. nom + RAD. Le préfixe nominal est soit une voyelle, soit une consonne ou encore une consonne plus une voyelle.

Vi = Voyelle initiale ou augment
Préf. nom = préfixe nominal
RAD = Radical ou thème nominal.

Exemples :

Kirundi	Kiswahili
1) umūntu /u-mu-ntu / « personne »	1) mtu /m-tu/ « personne »
2) abâna /a-ba-âna / «enfants »	2) unga /u-nga / « farine »
-mu- et –ba- sont des préfixes nominaux de classes 1 et 2 ;	3) midomo / mi-domo /« bouches »
u- et a – sont des augments.	m-, u- et mi- sont des préfixes nominaux de classes 1, 11 et 4.

Soulignons que la voyelle finale des noms kirundi et kiswahili peut être un phonème faisant partie du radical (voir exemples précédents), tout comme elle peut être une voyelle distincte, un élément ajouté au radical. C'est le cas des nom déverbatifs.

Exemples :

Kirundi	Kiswahili
1) intárimá /i-n-tá-rim-a	1) Mlevi /m-lewi-i/ « un ivrogne»
« personne qui n`aime pas cultiver »	-lew- : rad. verb.
-rim- : rad. verb/	-i : finale.
- a : finale.	
2) Umukené /u-mu-ken-é /« un pauvre »	2) Mshoni /m-shon-i / « tailleur »
-ken- : rad. verb.	-Shon- : Rad. verb.
. -é : finale	- i : finale.

Dans cette partie, notre analyse ne concerne pas tous les éléments composant le nom comme le prévoit l'analyse morphologique du nom. Nous allons analyser les éléments qui nous ont semblé être les plus touchés par l'influence du kirundi sur le kiswahili standard. A la tête de ces éléments, nous avons les préfixes de classe. A côté de ces derniers, nous allons analyser les préfixes d'accord verbal qui font apparaître le nom dans une phrase sous l'une ou l'autre forme, c'est-à-dire le singulier et le pluriel, la forme augmentative ou diminutive. Les préfixes d'accord verbal permettent également de reconnaître l'espèce ou être à laquelle appartient le nom (espèce humaine ou animale, espèce ou être inerte (les objets comme une chaise, un arbre, etc.). Rappelons ici que les préfixes d'accord verbal représentant les noms des être animés (humains ou animaux) sont les mêmes en kiswahili standard. Il s'agit du préfixe a- pour le singulier et de wa- pour le pluriel. Au cours de notre analyse, nous allons présenter les données du kiswahili local et vérifier si la règle précédente est respectée ou non.

III.2. Rappel sur les préfixes de classe en kirundi et en kiswahili standard

J.B. NTAHOKAJA (1994 :60) définit le préfixe de classe en ces termes : « le préfixe de classe est l'élément qui précède le radical et qui fait entrer celui-ci dans une classe déterminée de signifiants ; le préfixe est un classificateur ». Il continue en disant que « c'est grâce au préfixe de classe que le radical prend un sens. Par exemple, le radical –ntu ne prend son sens que s'il est affecté d'un préfixe qui lui confère une forme caractéristique de telle ou telle classe nominale ».

Le préfixe de classe est dénommé différemment par les auteurs qui ont étudié les langues bantu. Certains comme MEEUSSEN (1959) l'appellent « préfixe nominal », d'autres comme BENADOU (1982) parlent de

« classificateur nominatif ». Malgré cette diversité d'appellations, la réalité désignée reste la même.

Dans notre analyse, nous allons garder la terminologie de préfixe de classe tout en gardant la définition de NTAHOKAJA (1990 :94) disant que le préfixe est « un classificateur ».

En Kirundi, il y a 16 préfixes de classe. A ce nombre s'ajoutent les classes 17, 18 et 19 que NTAHOKAJA appelle « classes locatives ». Ces dernières sont respectivement ku- (cl.17), mu- (cla.18), i- (cl.19). NTAHOKAJA (1990 :61) dit que ces classes « sont en réalité des complexes d'une préposition et d'un nom déjà muni d'un préfixe nominal à la seule différence près qu'elles appellent un accord approprié, qui est ha-.

En kiswahili standard, les préfixes de classe sont au nombre de 18. Ce nombre que nous avons retenu a été proposé par A. BENADOU (1982 :76-77) dans sa thèse de doctorat.

Voici les tableaux respectifs des préfixes de classe pour le kirundi et le kiswahili standard.

III.2.1. Préfixes de classe en kirundi

Nombre	Préfixe de classe	Préfixe d'accord	Exemples	Sens en français
1	-mu-	a-	umūntu	personne
2	-ba-	ba-	abāntu	personnes
3	-mu-	u-	umubú	moustique
4	-mi-	i-	imibú	moustiques
5	-ri	ri-	igí /irigí	œuf
6	-ma-	a-	amagí	œufs
7	-ki-	ki-	igisókozo	peigne
8	-bi-	bi-	ibisókozo	peignes
9	-n-	i-	inká	vache
10	-n-	zi-	inká	vaches
11	-ru-	ru-	urushîngé	aiguille
12	-ka-	ka-	akarorero	exemple
13	-tu-	tu-	uturorero	exemples
14	-bu-	bu-	uburuhé	fatigue
15	-ku-	ku-	ukurima	cultiver
16	-ha-	ha-	ahāntu	place

BENADOU, A. (1982), Recherche sur le kiswahili du Burundi, Les nominaux, Thèse de Doctorat, Université de Nice, Nice.

N.B. : Ce tableau est tiré de la thèse de P. NDAYISHINGUJE (1978 :25).

- Les gloses françaises des exemples en kirundi sont ajoutées par nous (.E.N.).

III.2.2. Préfixes de classes en kiswahili standard

Nombre	Nominatif	Référent	Exemples	Sens en français
1	m	u, yu, ye	mtu	personne
2	wa	Wa	watu	personnes
3	m	U	mto	rivière
4	mi	I	mito	rivières
5	ji	Li	jina	nom
6	ma	Ya	majina	noms
7	ki	Ki	kiti	chaise
8	vi	Vi	viti	chaises
9	n	I	nyĭmba	maison
10	n	Zi	nyumba	maisons
11/14	u-m	U	utulivu	calme, sérénité
15-17	ku	Ku	kula	manger
16	pa	Pa	pahali	place
18	-	Mu	humu	ici-dedans

N.B. : Ce tableau est tiré de la thèse de A. BENADOU (1982 :76-77). Il a été reproduit par R. BINDARIYE(1990 :40). Cette thèse n'est pas disponible à la Bibliothèque Centrale de l'Université du Burundi. Nous n'avons donc pas pu la consulter nous-même.

Commentaire sur les deux tableaux

Nous constatons que le kirundi et le kiswahili standard présentent des ressemblances et des différences au niveau de leurs préfixes de classe. Ces ressemblances concernent tant la forme, le nombre que le sens.

Nous remarquons également l'absence des préfixes de classes 12 et 13 dans le tableau des préfixes du kiswahili standard. Les préfixes de classes 11 et 14 du kiswahili standard se sont confondus en une seule classe. Ceci est dû à la ressemblance de leurs préfixes correspondant à –ru- (cl.11) et –bu- (cl.14) du kirundi.

III.3. La morphologie du nom kiswahili ayant subi l'influence du kirundi

Nous venons de voir qu'il existe des ressemblances et des différences au niveau des préfixes de classe du kirundi et du kiswahili standard. D'après les données recueillies lors de l'enquête, ce sont ces ressemblances et différences, nous semble-t-il, qui sont à la base des difficultés éprouvées par les locuteurs natifs du kirundi (par exemple, le préfixe ba- du kirundi est celui le plus utilisé à la place du préfixe wa- du kiswahili standard). Le parler swahili de ces derniers s'apparente beaucoup plus au kirundi qu'au kiswahili standard. Cela nous donne une autre variété du kiswahili, le kiswahili local qui est beaucoup influencé par le kirundi. Par conséquent, cette variété connaît des préfixes de classe qui sont fort semblables à ceux du kirundi.

Exemple de noms en kiswahili local

1) mutu « personne », batu « personnes » (Ns.As.Ny., Ma.J.C.Ny., Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu., Si.Fu.K.).
2) banafunzi « élèves » (Nd.E.Bw., Si.Fu.K.).
3) bapigangoma « tambourinaires » (Si.F.K., Ma.J.Ny.).
4) babwana « hommes » (Ma..J.Ny.).
5) batoto « enfants » (Ma.J.C.Ny., Ni.Eu.Bw.).
6) bichwe/bichwa « têtes » (Nd.E.Bw., Ns.As.Ny., S.N.G.).
7) gikombe « gobelets » (Ni.i.Ny., Si.Fu.K., N.F.K.).
8) muti «arbres» (Ma.J.C.Ny., Ni.Eu.Bw.).

9) biyato «chaussures » » (Nd.E.Bw., Ma.J.C.Ny., M.F.Bu.).

10) biti «chaises » (Ma.J.C.Ny., Si.Fu.K.).

A partir de ces exemples, nous remarquons qu'il y a resemblances entre les prefixes de classe 1 (-mu), 2 (-ba), 3 (-mu), 8 (-bi-) du kiswahili local et du kirundi. En effet, le locuteur du kiswahili local connaît déjà ces préfixes dans sa langue première, le kirundi. Losqu'il doit produire des noms du kiswahili standard aux clases se rapprochant de ceux du kirundi, tels que nous les avons dans ces exemples, le locuteur du kiswahili local les reproduit tel qu'ils existent en kirundi.

Les exemples 7 et 9 sont très proches de noms que le kirundi a empruntés du kiswahili. En kirundi, nous avons : igikōmbe/ i-ki-kōmbe/, ibirāto/i-bi-rāto/. Ces noms correspondent respectivement à kikombe et viatu en kiswahili standard.

Soulignons que le locuteur du kiswahili local reconnaît ces noms, en premier lieu, dans le lexique du kirundi. Ensuite, il les reproduit en kiswahili local. Les mots d'emprunt sont donc, à notre avis, à l'origine de l'influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi.

III.3.1. Influence liée aux préfixes de classes marquant le nombre

Deux classes sont unanimement reconnues dans la marque du nombre : une pour le singulier, une autre pour le pluriel. D'après les données recueillies au cours de notre enquête, les préfixes de classes du kirundi qui semblent avoir influencé leurs équivalents en kiswahili sont : -mu- (cl.1), -ba- (cl.2), -mu- (cl.3) et –bi- (cl.8). Voyons comment l'influence se manifeste dans les exemples suivants pour chacune de ces classes. Les exemples que nous allons donner sont tirés du kiswahili local.

a) La classe 1 –mu-

Informateurs : voisins du quartier Nyakabiga (relevés à base de la méthode participante).

1) Mulevi / mu-lew-i / « ivrogne »
2) mutoto / mu-toto/ « enfant »
3) mufanyakazi / mu-fany-a-kazi/ « travailleur »
4) mupigangoma / mu-pig-a-n-ngoma/ « tambourinaire »
5) muzehe/ mu-zehe/ « vieillard »

b) La classe 2 -ba-

Les exemples sont relevés à base de la méthode participante.

Le morphème -ba- est la marque du pluriel correspondant à la classe 1 -mu-. En kiswahili local, les exemples ci-haut correspondent respectivement à :

1) balevi « ivrogne »
2) batoto (enfants »
3) bafanyakazi (travailleurs »
4) bapigangoma « tambourinaires »
5) bazehe « vieillards »

c) La classe 3 -mu-

1) mukiya / mu-kiya / « queue » (M.F.Bu., Nd.E.Bw., S.M.G., Si.F.K.).
2) muwili / mu-wili/ « peau » (Ma.J.C.Ny., Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu.).
3) mulima/ mu-lim-a/ « champ » (M.F.Bu., Ma.J.C.Ny.).
4) mulango/ mu-lango/ « porte » (Voisins du quartier Nyakabiga).

d) La classe 8 -bi-

La classe -bi- est le pluriel de -ki- (cl.7) en kirundi

1) bitabu/ bi-tabu « livres » (Voisins du quartier Nyakabiga).
2) bikapu/bi-kapu « paniers » (Voisins du quartier Nyakabiga).
3) biti/bi-ti/ « chaises » (Voisins du quartier Nyakabiga).
4) bichwa ~ bichwe « têtes » (Nd.E.Bw., Ns.As.Ny., S.M.G.).
   /bi-chwa/ ~ bi-chwe/
5) kiganda/bi-ganda « écorces » (Si.Fu.K., B.A.Bu., Nd.E.Bw.).

En analysant les exemples donnés en a), b), c) et d), nous constatons que les préfixes de classe 1 (-mu-), 2 (-ba-), 3 (-mu-) et 8 (-bi-) du kiswahili local ressemblent totalement à ceux du kirundi. Cette ressemblance concerne la forme et le sens. En kiswahili standard, les préfixes correspondant sont : m- (cl.1), wa- (cl.2), m-(cl3) et vi- (cl8). Les exemples donnés résultent donc de l'influence du kirundi sur le kiswahili standard et appartiennent, par la suite, au kiswahili local.

En kiswahili standard, ces préfixes de classes existent en position initiale du nom pour les classes 1 et 3 avec la structure C-, CV- pour les classes 2 et 8. En kirundi, ils se trouvent entre l'augment et le radical nominal, avec la structure CV-.

En kiswahili local, nous avons remarqué que ces préfixes de classes se trouvent toujours en position initiale avec une structure CV- semblable à celle des préfixes du kirundi. A notre avis, certaines raisons sont à l'origine de cette structure préfixale commune au kirundi et au kiswahili local.

La raison principale est que le locuteur du kirundi est influencé par sa première langue (.) dans son parler swahili.

Pour les préfixes de classe 1 et 3 (mu-) du kiswahili local, le locuteur de ce parler recourt à la forme qui lui est déjà familière en kirundi. En effet, pour ces classes, il ne rencontre jamais de syllabe de structure /c-/ en kurundi comme c'est le cas en kiswahili standard. D'où il se facilite la tâche en ignorant la nette différence qui existe entre les préfixes de classes du kirundi et ceux du kiswahili standard. C'est ce fait d'ignorer cette nette différence qui est à la base de la ressemblance des classes 1 et 3 en kirundi et en kiswahili local.

Concernant le préfixe de classe 2 (-ba-), nous considérons que deux raisons sont à l'origine de la ressemblance constatée en kirundi et en kiswahili local :

1) L'occlusive bilabiale sonore [b] est plus fréquente en kiswahili standard qu'en kirundi. Dans cette dernière langue, cette consonne devient fricative bilabiale [ß]. En principe, en optant de garder le morphème ba- pour cette classe, notre locuteur devrait garder l'occlusive bilabiale sonore puisqu'il s'agit de la classe du kiswahili. Mais nous constatons que le locuteur du kiswahili local préfère garder la fricative bilabiale sonore [ß] à laquelle il est habitué en kirundi. Ainsi, nous avons la forme ba- (cl2) commune au kirundi et au kiswahili local.

2) Le locuteur natif du kirundi reconnaît la formation singulier/pluriel des morphèmes –mu- (cl1)/ -ba- (cl2). Or, le morphème –mu- est très proche de celui du kiswahili standard m-. Le locuteur natif du kirundi recopie alors la forme mu- qui lui est familière. Par conséquent, il recopie également le morphème marquant le pluriel de -mu- en kirundi. Même s'il entend wa- (cl2) chez son interlocuteur du kiswahili standard, cela ne lui cause aucun problème puisqu'ils se comprennent bien. En plus, le locuteur natif du kirundi ne se soucie pas de reproduire le morphème wa- puisqu'il a le morphème ba- (cl2) auquel il est habitué dans sa première langue.

Pour le morphème bi- (cl8) du kiswahili local et du kirundi, la raison expliquant cette ressemblance est la même que pour le morphème ba- (cl2). Le locuteur natif du kirundi reconnaît, dans sa première langue, la formation singulier/plusieur en –ki- (cl7)/ -bi- (cl8). Du moment que le morphème –ki- (cl7) est commun au kirundi et au kiswahili standard sans l'effet de l'influence du kirundi, le morphème –bi- (cl8) est immédiatement reproduite dans sa seconde langue (..). Cela est dû au fait que c'est celui que le locuteur natif du kirundi connaît dans sa langue première par rapport à vi- (cl8) du kiswahili standard (sa troisième langue).

III.3.2. Le préfixe de classe dans la construction verbale

Dans la construction verbale, le préfixe de classe joue un rôle important. Le verbe se conjugue en nombre avec le nom auquel il entretient des relations dans une phrase. Etant donné que le nom est classé en nombre par son préfixe de classe, il s'en suit que la construction verbale dépend également du nombre de ce préfixe.

Dans la construction verbale, le préfixe de classe peut représenter un être humain, un animal, un être personnifié, un objet. Nous allons voir comment se présente le préfixe de classe quand nous le reconnaissons sous forme de morphème d'accord verbal.

Rappelons que le kiswahili standard emploie le même morphème d'accord verbal pour représenter un être humain, un être animal et un être personnifié. Nous avons le préfixe a- au singulier et wa- au pluriel.

Exemples :

1) Ngombe anatembea (N.E.) : « la vache marche »
   Ngombe wanatembea (N.E.) « les vaches marchent »
2) Mtoto analia (N.E.) : « l'enfant pleure»
   Watoto wanalia (N.E.) « les enfants pleurent »
3) Ndege anaruka (N.E.) « l'oiseau vole »
   Ndege wanaruka (N.E.) « les oiseaux volent »
4) Wamalaika wanaimba (N.E.) « les anges chantent »
5) Mbu ameniuma shingoni (N.E) « une moustique m'a piqué au cou ».
   Mbu wameniuma shingoni (N.E.) « les moustiques m'ont piqué au cou ».

En kirundi par contre, la construction verbale ne recourt pas au même morphème d'accord verbal pour l'être humain, l'être animal et l'être personnifié. Nous avons les morphèmes a- pour l'être humain et l'être personnifié au singulier et ba- au pluriel. Pour les morphèmes d'accord verbal représentant l'être animal, nous avons i-, u-, ka-, ki- et ru- au singulier et zi-, i-, tu-, bi- au pluriel.

Exemples :

1) Umutāma arakára / « le vieillard est sévère »)
   Abatāma barakára / « les vieillards sont sévères »
2) Abamárayiká bararírīmba / « Les anges chantent »
3) Imbwá isará irakára/ « Le chien enragé est méchant »
   Imbwá zisará zirakára / Les chiens enragés sont méchants »
4) Umuserérebanyi uraryá insāzi/ « Le lézard mange les mouches »
   Imisrébanyi iravyá insāzi/ « les lézards mangent les mouches »
5) Akayâbu karakûnda amatá / « Le chat aime du lait »
   Utuyabu turakûnda amatá / « Les chats aiment du lait »

6) Igikôna kirîrabura / « Le corbeau est noire »
   Ibikôna birîrabura/ « Les corbeaux sont noires »
7) Urukwâvu ruraryá ivyătsi/ « Le lapin mange les herbes ».

La règle d'accord observée en kiswahili standard n'est pas applicable en kiswahili local. C'est plutôt la règle du kirundi qui est appliquée, c'est-à-dire que le locuteur natif du kirundi garde les préfixes d'accord a-/ ba- pour les êtes humains et personnifiés, et i- /zi- pour les animaux.

Voici quelques exemples :

1) Batoto baliyenda kucheza (Ma.J.C.Ny., M.F.Bu., Ns.As.Ny.).
   « Les enfants sont allés jouer »
2) Mutu akifa benzake banaliya sana (Ns.As.Ny., Ma.J.C.Ny., M.F.Bu.).
   « Les gens pleurent beaucoup quand leur personne meurt »
3) Kuku inakula mucheli (Voisin du quartier Nyakabiga).
   « La poule mange du riz »
4) Imbwa imemukula Yohani (Ns.As.Ny., Ma.J.C.Ny.).
   « Jean a été mordu par un chien »
5) Ndege ziriruka (Ni., I.Ny.).
   « Les oiseaux ont volé »

Une autre influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi se remarque au niveau des préfixes d'accord représentant les morphèmes ki- (cl7) et vi- (cl8).

6) Bilema binashona nguwo (Voisin du quartier Nyakabiga).
   « les handicapés coudent les habits »
7) Kiboko kinatembeya (Voisin du quartier Nyakabiga).
   « L'hippopotame marche »

Dans les exemples 6 et 7, nous remarquons que l'influence que nous avons trouvé son origine en l'habitude que le locuteur natif du kiswahili local a de sa première langue.

En kirundi, le préfixe de classe dans un mot ressemble à son morphème d'accord verbal dans la construction verbale.

Exemple :

1) Igikôkó gikará kiratînywa (N.E.)
   « L'animal méchant est craintif »
2) Hāsohotse ibinyámakurú biryōshé (N.E.)
   « Il est paru des renouveaux intéressants »

A partir de ces exemples, nous concluons que le locuteur natif du kiswahili local est déjà habitué à cette ressemblance du préfixe de classe avec son morphème d'accord verbal. Ainsi, pour les exemples Bilema binashona nguwo et Kiboko kinatembeya, notre locuteur ne différencie plus Bilema de l'être animal Kiboko. En kiswahili standard, on dira : Vilema wanashona nguo, Kiboko anatembea. Nous voyons bien que le locuteur natif du kiswahili local suit la règle d'accord du kirundi dans son expression en sa seconde langue.

III.3.3. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs

III.3.3.1. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs en kirundi

En kirundi, les morphèmes diminutifs et augmentatifs correspondent aux préfixes de classes. Il y en a aussi qui marquent le singulier et d'autres qui marquent le pluriel. Le morphème diminutif –ka- marquant le singulier correspond à la classe 12. Au pluriel, nous avons deux morphèmes augmentaifs, il y en a deux : -ki- (cl7) au singulier et –bi- (cl8) au pluriel.

Exemples :

1) - Umwâna / u-mu-âna (cl1) « l'enfant »
   - Abâna / a-ba-ana (cl2) « les enfants »

   Pour le diminutif, on dira :
   - Akâna / a-ka-ana (cl2) « petit-enfant »
   - Utwâna / u-tu-âna (ch13) « petits enfants »
   - Ubwâna/ u-bu-âna (ch14) « petits enfants » (au sens péjoratif)

   Pour l'augmentatif, on dira :

   - Icâna / i-ki-âna (cl7) « un gros enfant »
   - Ivyâna / i-bi-âna (cl8) « de gros enfants »

III.3.3.2. Les morphèmes diminutifs et augmentaifs en kiswahili standard

En kiswahili standard, nous avons le morphème diminutif ki- (cl7) marquant le singulier. Au pluriel, nous avons le morphème vi- (cl8).

Exemples :

	Forme diminutive	
	Singulier	Pluriel
1) Mtoto (N.E.) « enfant »	Kitoto « gosse »	Vitoto (gosses »
2) Mbuzi (N.E.) « chèvre »	Kibuzi (chevreau »	Vibuzi (chevreaux »
3) Njia (N.E.) « route/chemin »	Kijia « sentier »	Vijia « sentiers »
4) Pete (N.E.) « bague »	Kipete «petite bague»	Vipete « petites bagues »

Lorsque le nom est monosyllabique, la forme diminutive s'obtient avec l'insertion de « j (i)- ».

Forme diminutive

	Singulier	Pluriel
1) Mtu (N.E.) « personne »	Kijitu «une nain»	Vijitu « des nains »
2) Mji (N.E.) « ville »	Kijiji « village »	Vijiji « des villages »
3) Mto (N.E.) « rivière »	Kijito « ruisseau »	Vijito « ruisseaux »
4) Jiwe (N.E.) « pierre »	Kijiwe (petit caillou »	Vijiwe « petits cailloux »

Concernant la forme augmentative, nous avons, au singulier, le préfixe de classe ji-. Au pluriel, ce préfixe est précédé par le préfixe ma- ou mi-. Lorsque le nom est monosyllabique, son pluriel à la forme augmentative s'obtient à l'aide du préfixe de classe j(i)- précédé du préfixe ma- ou mi-.

Exemples :

	Singulier	Pluriel
1) Mto «rivière »	Jito « grande rivière»	Mijito
2) Kisu «couteau »	Jisu « grand couteau »	Majisu
3) Nyoka « serpent »	Joka « gros serpent »	Majoka
4) Nyuni « oiseau »	Juni « gros oiseau »	Majuni
5) Nyumba « maison »	Jumba « grande maison »	Manyumba

Dans ces exemples, nous remarquons que le préfixe nominal du singulier cède la place au préfixe de sens augmentatif.

N.B. : Ces exemples sont extraits de l'ouvrage de E.O. Ashton (1947 :297).

Lorsque le nom est polysyllabique, la forme augmentative s'obtient avec le préfixe de forme ∅ au singulier et avec le préfixe ma- au pluriel.

Exemples (Source : E.O. Ashton (1947 :297).

Nom	Singulier	Pluriel
1) Mtoto «enfant »	Toto «gros enfant»	Matoto « gros enfants »
2) Mbuzi «chèvre »	Buzi « grosse chèvre »	Mabuzi «grosses chèvres »
3) Ndege « oiseau »	Dege « gros oiseau »	Madege « gros oiseaux »

III.3.3.3. Les morphèmes diminutifs et augmentatifs dans les noms swahili ayant subi l'influence du kirundi.

D'après les données recueillies au cours de l'enquête, les morphèmes diminutifs et augmentatifs du kiswahili local sont très différents de ceux du kiswahili standard. Ces morphèmes ressemblent plutôt à ceux du kirundi, langue qui influence beaucoup la variété du kiswahili qui fait objet de notre étude. Les morphèmes dont il est question correspondent aux préfixes des classes 12, 13 et 14 du kirundi. Au diminutif singulier, nous avons le morphème ka- de classe 12, tandis que nous avons le morphème tu- de classe 13 au diminutif pluriel.

Exemples pour les morphèmes diminutifs.

Nom	Singulier	Pluriel
1) Njiya «chemin »	Kanjiya «sentier»	Tunjia
2) Bwana «monsieur »	Kabwana « petit homme »	Tubwana
3) Mugulu «jambe »	Kamugulu «petite jambe»	Tumugulu
4) Mutoto « enfant »	Katoto « gosse »	Dutoto

Comme c'est le cas en kirundi, le morphème marquant le pluriel en kiswahili local peut être bu- au lieu de tu- . Soulignons également que l'emploi des morphèmes diminutifs de ce genre est surtout fréquent chez les enfants. Pour

arriver à cette conclusion, nous avons fréquemment suivi l'émission « Kipindi cha watoto » diffusée par la R.T.N.B. C'est dans cette émission que nous avons remarqué que les jeunes locuteurs de kiswahili local sont beaucoup influencés par le kirundi. Ils forment le diminutif pluriel en utilisant les morphèmes tu- de classe 13 et bu- de classe 14. Nous avons découvert cela en écoutant des anecdotes qu'ils racontent à la Télévision.

Concernant les morphèmes augmentatifs, les données d'enquête montrent que le kiswahili local a subi l'influence du kirundi. Au singulier, nous avons le morphème ki- de classe 7 et le morphème bi- de classe 8 au pluriel. Parfois, nous avons le morphème lu- de classe 11 avec une connotation péjorative.

Exemples (Source :Voisin du quartier Nyakabiga).

1) Kile kibwana kinapiga batoto.
   ou Lule lubwana lunapiga batoto.
   « Cet homme-là bat les enfants » (Ici, homme a le sens de « homme énorme et/ou
   antipathique »
2) Kile kitoto hakisikiyagi.
   (Cet enfant-là est têtu (enfant antipathique)/
3) Sikiya gisi ivyo bitoto binapiga kelele !
   (Ecoutez comment ces enfants font du tapage »

Après l'analyse morphologique que nous venons de présenter, nous proposons un tableau des préfixes de classes tels que nous les avons en kiswahili parlé au Burundi.

Numéro	Préfixe nominal	Préfixe d'accord	Exemples	Sens en français
1	mu-	u-, a-, yi-	mutu	personne
2	ba- ~ wa-	ba- ~ wa-	batoto ~ watoto	enfants
3	mu-	u-	muti	arbre
4	mi-	i-	Miti	arbres
5	ji- ~ ∅	li- ~ ri-	jicho; kosa	oiel, faute
6	ma-	a-	macho	yeux
7	ki-	ki-	bikombe ~ gikombe	goblet
8a	bi- ~ Vi-	bi- ~ vi-	Bitu ~ vitu	choses
8b	bi-	bi-	bibwana	hommes géants
9	n-	i-	ndege	oiseau
10	n- ~ ∅	zi-	ndege ; pesa	oiseaux, argent
11	lu-	lu-	lubwana	homme géant
12	ka-	ka-	kajiwe	petit cailloux
13	tu-	tu-	tumajiwe	petits cailloux
14	bu-	bu-	bumajiwe	petits cailloux
15	ku-	ku-	kuliya	pleurer
16	pa-	pa-	pahali	place
17	ku-	ku-	kunyumba	à la maison
18	mu-	pi- ~ pa-	munyumba	dans la maison

Ce tableau présente beaucoup de ressemblances avec le tableau des préfixes de classes du kirundi. De la classe 1 à la classe 15, la seule différence nette entre les deux tableaux se trouve au niveau des variables qui existent en kiswahili local.

III.4. Conclusion sur la morphologie du nom kiswahili ayant subi l'influence du kirundi

D'une façon générale, nous avons remarqué que les morphèmes nominaux du kiswahili les plus influencés par le kirundi sont surtout les préfixes de classes. Lorsqu'alors le nom swahili a subi l'influence du kirundi, il y a ressemblance totale entre son préfixe de classe et celui du kirundi. Seul le thème ou le radical nominal reste inchangé. L'influence se manifeste surtout au niveau des préfixes de classe marquant le nombre, les préfixes à sens diminutif et augmentatif ainsi qu'au niveau des préfixes d'accord verbal.

Au niveau des préfixes marquant le nombre, le kiswahili local présente des ressemblances avec le kirundi pour les préfixes de classes 1, 2, 3 et 8. Ces préfixes sont respectivement mu-, ka-, mu- et bi-.

Les préfixes à sens diminutif et augmentaif sont identiques en kiswahili local et en kirundi. Il y a pour le diminutif le préfixe de classe 12 (ka-) au singulier, et le préfixe de classe 13 (tu-) au pluriel. Ces classes appartiennent en premier lieu au kirundi et sont, par la suite, reproduites au kiswahili local. Pour l'augmentatif, il y a le préfixe de classe 7 (ki-) au singulier, et le préfixe de classe 8 (bi-) au pluriel. Le préfixe de classe 11 (lu-) s'apparente au morphème augmentatif –ru- du kirundi qui a parfois une connotation péjorative. Remarquons que le préfixe de classe 1 (lu-) est surtout fréquent chez les jeunes locuteurs du kiswahili local.

Dans la construction verbale, l'influence du kirundi sur le kiswahili local apparaît particulièrement au niveau des préfixes d'accord. En kirundi, le préfixe nominal ressemble au préfixe d'accord verbal de la même construction syntaxique ; c'est-à-dire que le préfixe du prédicat verbal est souvent copié sur le préfixe du nom sujet. Cette règle du kirundi s'applique en kiswahili local. Le

locuteur du kiswahili loal distingue les préfixes d'accord verbal se référant aux humains (a-/ba-) et aux animaux (i-/zi-).

Pour les noms ayant ki-/bi- comme préfixes de classe, c'est toujours la règle du kirundi qui est reprise en kiswahili local. Ces noms commandent un accord verbal en ki-/bi-.

Remarques générales

1) Les mots empruntés par le kirundi au kiswahili gardent le même sens en kirundi et en kiswahili local chez nos informateurs.

Exemples :

Kirundi	Kiswahili local
1. Igikōmbe / I-ki-kōmbe/ gobelet	- Gikombe / ki-kombe/
2. Umupănga/ u-mu-pănga/	- Mupănga/ mu-panga/

2) Pour certains verbes kirundi, le locuteur du kiswahili local donne la traduction en passant par d'autres mots dont il connaît le vocabulaire en kirundi et en kiswahili. Ce qui donne lieu au phénomène de paraphrase pour donner le verbe en kiswahili.

Exemple :

1. Gutāha (en kirundi) « rentrer »
   Kwenda nyumbani / kurejeya nyumbani (kiswahili local).

Le locuteur du kiswahili local sait que si on dit à quelqu'un « tāha !», on lui donne l'ordre de rentrer à la maison. D'où il traduit le verbe gutaha par un verbe kiswahili à sens très proche auquel il ajoute le complément « à la maison » pour donner plus de précision au verbe.

On a alors : kwenda ou kurejeya (partir) + nyumbani (à la maison).

2. Gusátura (en kirundi) « casser le morceau de bois en plusieurs morceaux ».
   Kuvunja kuni (en kiswahili local) « idem ».

Ici, le locuteur du kiswahili local retrouve immédiatement en mémoire l'objet en rapport avec le verbe kirundi gusátura. Ensuite, il choisit le verbe kiswahili qui est très proche de celui du kirundi et il ajoute l'objet pour donner plus de précision.

D'où on a : Kuvunja (casser) + kuni (morceaux de bois).

3) Le –ni locatif au kiswahili standard est utilisé par très peu de locuteurs du kiswahili local. La plupart des fois, il est remplacé par le locatif mu du kirundi.

Exemples :

1. Arwāye indá mu mutwé (kirundi) « il a des poux dans la tête ».
   Anauguwa chawa mu kichwe (N.Z.) (kiswahili local).
2. Nsukira amāzi mu gikōmbe (kirundi «mets-moi de l'eau dans un gobelet »
   Nimiminiye maji mu gikombe ~ mu kikombe (kiswahili local).
3. Gēnde mu misá (kirundi) « allez à la messe »
   Mwende mu misa (kiswahili local).

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail, nous voudrions retracer en condensé les points essentiels ayant retenu notre attention.

Frappée par la différence entre le kiswahili standard émanant de notre formation universitaire et la variété de kiswahili que nous entendons dans divers coins du Burundi, nous nous étions proposée d'étudier l'influence du kirundi sur le kiswahili parlé au Burundi. Nous avons alors présenté le sujet tel que nous le concevons dans son ensemble. Cela fut l'introduction générale de notre travail.

Nous avons ensuite subdivisé notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre fut l'aperçu général sur le kiswahili. Nous avons présenté brièvement comment le kiswahili fut introduit et comment il a évolué au Burundi. Nous avons alors fait remarqué qu'après son introduction, la langue swahili connut des contacts avec le kirundi. Ces contacts suscitent chez des locuteurs du kirundi et du kiswahili la nécessité d'apprendre les deux langues. Cela nous conduisit à constater que des problèmes d'apprentissage existent chez ces locuteurs. D'où notre conclusion fut que le kirundi et le kiswahili s'influencent mutuellement chez leurs différents locuteurs.

Le second chapitre fut l'essai d'analyse phonologique. Notre attention particulière fut attachée aux cas d'influence des systèmes vocalique et consonantique. Cela nous a fait remarqué ce qui suit :

- Lorsqu'un mot kiswahili connaît deux voyelles consécutives, deux phénomènes se présentent lorsque le locuteur du kirundi produit le même mot dans sa seconde langue :

a) Phénomène de palatalisation lorsqu'une voyelle est précédée de voyelle non-arrondies i et e.
b) Phénomène de labialisation lorsqu'une voyelle est précédée de voyelles arrondies o et u.

- Lorsqu'un mot kiswahili connaît u comme voyelle initiale, le locuteur du kiswahili local produit ce mot en faisant précéder de la voyelle u la consonne b ou m.

- Les sons [b] et [β], [l] et [r] ne sont pas distingués en kiswahili local de façon que les locuteurs de cette variété de kiswahili les mélangent souvent dans leur expression. D'autres sons que les locuteurs du kiswahili local ne distinguent pas de ceux du kirundi sont des sons contenus dans des mots que le kiswahili a emprunté à l'arabe. Ce sont surtout les sons [ɣ], [θ], [ð] et [ʃ].

Le troisième et dernier chapitre fut l'essai d'analyse morphologique. Nous avons beaucoup insisté sur les préfixes de classes que nous avons trouvés les plus influencés par leurs semblables du kirundi. Nous avons également fait remarqué que des cas d'influence se manifestent surtout au niveau des préfixes marquant le nombre, préfixes à sens diminutif et augmentatif ainsi qu'au niveau des préfixes d'accord verbal.

Toutefois, nous ne prétendons pas avoir épuisé le sujet. Nous sommes consciente des limites et insuffisance de ce travail. Par exemple, il serait intéressant d'étudier :

* L'influence des locatifs mu- et ku- du kirundi sur ceux du kiswahili standard.

BIBLIOGRAPHIE

I. Dictionnaire

DUBOIS, Jean et alii (1973), Dictionnaire de linguistique, Paris, Librairie Larousse.

II. Ouvrages

ASHTON, E.O. (1947), Swahili Grammar (Including Intonation), London, Longman.

BLOOMFIELD, Leonard (1935), Language, London, George Allen & Unwin Ltd, twelfh impression.

GLEASON, H.-A. (1969), Introduction à la linguistique, Paris, Larousse.

MARTINET, André (1970), Eléments de linguistique, Paris, A. Colin, 2e édition.

MEEUSSEN, A.E. (1959), Essai de grammaire rundi, Tervuren Musée Royal du Congo Belge,

MUCCHIELLI, Roger (1967), Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, Paris, Librairies Techniques, Editions sociales françaises.

NTAHOKAJA, Jean-Baptiste (1990), Grammaire structurale du kirundi, Bujumbura, Université du Burundi, Paris, A.C.C.T.

POTTIER, Bernard (1992), Linguistique générale, (Théorie et description) Paris, C. Klincksieck

TROUBETZKOY, N.S. (1957), Principes de phonologie, Paris, Librairie C. Klincksieck.

VENDRYES, J. (1939), Le langage. Introduction linguistique à l'histoire, Paris, Ed. Albin Michel,

III. Thèses

* BENADOU, A. (1982), Recherche sur le kiswahili du Burundi : les nominaux, Nice, Université de Nice, thèse de doctorat.

NDAYISHINGUJE, P. (1978), Contribution à la phonétique et à la phonologie du kirundi (avec application à l'orthographe), Paris, Université de la Sorbonne-Nouvelle, Institut d'Etudes Linguistiques et Phonétiques, thèse de doctorat.

* ODLIN, T. (1989), Cross-Linguistic Influence in Language Learning, Cambridge (U.K.), Cambridge University Press.

IV. Mémoires

BINDARIYE, Raphaël (1990), Comparaison structurale du kiswahili standard avec le kiswahili parlé au Burundi : essai de description des écarts phonologiques et morphologiques, Bujumbura, Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Langues et Littératures Africaines, Mémoire de licence.

MOHAMED, Rashida (1992), An Analysis of Errors in the Use of Some Kiswahili Deverbative Nouns by Kirundi Speaking Students at the University of Burundi, Bujumbura, Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département desLangue et Littérature Anglaises.

NSABIMANA, Innocent (1988), Essai d'interprétation des emprunts kirundi au kiswahili, Bujumbura, Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Langues et Littératures Africaines, Mémoire de licence.

YAZIYAZI, Libérat (1985), La situation sociolinguistique des enfants dans les quartiers Buyenzi, Bwiza et Nyakabiga, Bujumbura, Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Langues et Littératures Africaines, Mémoire de licence.

V. Article

NIYONKURU, Lothaire (1987), « Loan-words in Kirundi : A Preliminary Study », in African Study Monographs, 7:81-87, March 1987.

NB: L'astéristique (*) indique des ouvrages et thèses que nous n'avons pas pu consulter.

ANNEXES

1. Questionnaire d'enquête

Source : DIEU, P., RENAUD, P., TADADJEU, M., BRETON, R. (1983 :165-185), Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (A.L.A.F.). Structures et Méthodes, A.C.T.T.-CERDOTOLA.

Shira mu giswahili

1. Umunwa / Iminwa
2. Ijîsho / Amâso
3. Umutwé wānje
   Imitwé yâbo
4. Ubwŏya
5. Iryînyo / Amênyo
6. Icâyi gishūshé kiratúrira ku ririmi
   Indímí z'ímpené zirîrabura
7. Izûru /amazûru
8. ugutwí kwîwé ntikwûmvá
   Amatwí yānje ararwâye.
9. Izosi ryā Yóhăni riravyibushe
   Abo bâna bagēnda báhêngetse amasozi
   Umubú wāndîye ku gikanú
   Umūntu anyôye amâzi aca mu muhogó.
   Harakanye mfúkira umwâna mw'īzosi.
10. Ibêre / Amabêre
11. Ukubokó / Amabóko
12. Urwâra rurērure
    Inzâra z'íntāma zirakomeye
13. Ikirēnge /Ibirēnge
    Ukuguru /Amaguru
14. Inda
15. Amaráso
16. Igúfa / Amagúfa

17 Urusâto ~ uruhú
Umubiri w'úmūntu

18 Ibabá ry' ínyoni
Amabá y'ínyoni

19. Iryŏya ry'ínkokó
Amŏya y'ínkokó

20 Ihĕmbe ry'înká
Amahĕmbe y'înká

21. Umurizo w'ákayâbu ní murēmure
Imirizo y'útuyâbu ní mirēmire

22. Umūntu /Abāntu

23. Umugabo / Abagabo

24. Umugoré / Abagoré

25. Umwâna /Abâna

26. Wītwa ndé ?
Mwītwa bāndé ?

27. Ijuru / Amajuru

28. Ijoro / Amajoro atanu

29. Ukwêzi / Amêzi

30. Mu kwêzi kwā 5 hâka izûba riké

31. Umuyaga
Impápuro zā Bútōyí zāguruwe n'úmuyaga

32. Uwu mŭnsi hari ibicu vy'îmvúra
Igicu gisa nêzá

33. Urume / Ibime

34. Imvúra

35. Isí

36. Umusĕnyi ~ umucănga
Imisĕnyi ~ Imicănga

37. Akayira / Inzira

38. Amâzi akanyé araryôshe
39. Urûzi / Inzûzi
40. Inzu /Amazu
41. Umuriro ~ umucanwa
    Imiriro ~ Imicănwa
42. Urukwí / Inkwi
43. Umwôtsi / Inyôtsi
44. Umunyota / Iminyota
45. Imbugita
    Umupănga /Imipănga
46. Umugozí ~ Umuzána
    Imigozí ~ Imizána
47. Icúmu / Amacúmu
48. Indwâno ~ Intāmbara
49. Inyama
50. Inbwá
51. Inzovu
52. Impené
53. Inyoni
54. Igifúrwe
55. Inzóka
56. Ifí / Amafí
57. Arwāye indá nu mutwé
58. Igí / Amagí
59. Igití / Ibití
60. Igishíshwa c'ígitoke.
    Ibishíshwa vy'ímihwí
61. Ibabi ry'ígiti
    Amababi y'ámashûrwé

62. Umuzi w'ígití
    Imizi y' ígití
63. Umûnyu / Imyûnyu
64. Ikinúre / Ibinúre
65. Inzara
66. Icûma /Ivyûma
67. Rimwe, kabiri …… Icúmi
68. Kūza
    - Ingo háno !
    - Na Yóhăni múbwīre azé
    - Mariyá aza ryâri ?
69. Gutuma
    -Musá namutumye kuvōma
    - Tuma Mibûro ahamágare mutāma
    - Abâna böse kó bāgīyé gukina ntuma ndé ?
70. Kugēnda
    - Gende mu misá
    - Minani agiye kuragira inká
    - Turagenda ku mugórōba
71. Kugwa
    - Pētéro yagūye kw'ībuye arakómereka
72. Gutāha
73. Tāhe muzōgaruka ejó !
    - Abanyêshŭre bātāshe
    - Mwebwé mutāha ryârí ?
74. Kuguruka
    - Inyoni zāgurutse
    - Mfatira ako kanyoni kátarâguruka

75. Gusuka
    - Nsukira amâzi mu gikōmbe
    - Kabura yasutse amâzi mĕnshi mū nkóno
    - Urasuka inzogá mw'ībákuré uhé abashitsi
76. Gukúbita
    - Kubita iyo nzóka !
    - Mwĭgīsha yăkúbise abanyêshŭre
    - Ugateba kuvōma ndagúkubita
77. Gukómora
    - Karênzo yarîwe n'îmbwá igwāyé
78. Kumesa
    - Mesa níngoga !
    - Zâ mpŭnzu wāzimeshe ?
    - Kūra iyo mpŭnzu ndayimesa
79. Gusátura
    - Wasátuye zâ nkwí ?
80. Guhá
    - Mpa ikĕte ryānje
    - Luka sé yamúhāye inká zibiri
    -Urampa urufūngūzo ní wagēnda
81. Kwĭba
    - Mibûro yîvye nônė bāmufūnze
    - Ní wiba nzōkuvuma
82. Gukânya
    - Si vyīzá gukânya impŭzu imbere y'úkuzânikira
83. Kurima
    - Rimamúnyarutsa
    - Ejó abakózi bărimye haníni
    - Ejó ní ku w'Îmâna ntítuzôrima

84. Guhâmba
    - Umūntu apfûye baramúhāmba
85. Gutúrira ivyătsi
    - Gushá
    - Nāhîye ku rutoke
86. Kuryá
    - Umwâna yarīye vyĭnshi arahāze
87. Kunywá
    -Yohăni yanyōye inzogá nyĭnshi nônė araborewe
    - Ndanywá amâzi mpéjeje gufūngura
88. Kudáhwa ~ kuyōrwa
    - Uwurwâye malariya aradáhwa
89. Kwônka ~ kunûnuza
    - Umwâna wa Máriya yīriwe atônsé
    - Nivyīzá ko umuvyêyi yōnsá ku masahá
90. Gucîra
    - Cīra !
    - Yohăni yacīriye ku ntébe
91. Guhūha
    - Huha ivyókurya birashûshe
92. Kuvyâra
    - Māmá wăcu yavyâye abâna bĕnshi
    - Ukutávyārá birabábaza
93. Gupfá
    - Umūntu apfûye abîwé bararira
    - Twëse tuzōpfa
94. Kwîca
    - Ica iyo nzóka !
    - Uwĭshe yarámēnje
    - Indwâra yá Sidá yīca nâbi

95. Gusunika
    - Iyo mêza yísunikire hānzé
    - Iryá ntébe yayisunitse nâbí ica iravúnika
96. Gukwēga
    - Kwega uwo mugozí
97. Kurírīmba
    - Ururírīmbo
    - Indírīmbo
98. Gukina
    - Genda gukina n'ábăndi bâna
    - Abanyêshŭre bazōkina umupĭra w'ámaguru
99 Gutînya
    - Mariyá aratînya kugēnda ijoro
    - Musá yatīnye kūza adásavyé uruhushá
100. Gushāka
    - Sówănyu yashātse kó mujá kumuramutsa
    - Karênzo ashāka kó abâna bîwé bamenyá mw'īshŭre
101. Kuvúga
    - Bāvuze ngo bazōza ejó
102. Kubóna
    - Nabônye sŏkuru
    - Kurāba
    - Rāba imbere ntŭgwe
103. Kwêreka
    - Yohăni yānyéretse inzira ijá kw'īsokó
104. Kwûmva
    - Umve ingéne ako karírīmbo karyōshé
    - Ni ubwâ mbere nûmwa ingéne inānga ivugá
105 Kumenya
    - Amenye uwu mŭnsi ntíyari ănzi

106. Guhárura
    - Harūra amatáfǎri twābūmvyé
    - Twaharūye impené mirōngo ibiri

Liste annexe de Tervuren (domaine bantu)

107. Yīcaye hāsí
108. Abāntu bĕnshi bărahûnze kubêra intāmbara
109. Yāmbaye impŭzu yērá
110 Bătēye amashûrwé mēzá
111. Ku murāngo haba háshūshé
112. Umutíma
113. Yāryâmye
114. Arahágaze
115. Inyényĕri
116. Igitigú
117. Harakanye
118. Iví
119. Inzu níni
120. Inkoni ndēnde
121. Umisózi
122 Kwŏga
123. Impŭzu yīrábura
124. Ibirāto bishăsha
125. Minăni yŭbatse inzu ntôyí
126. Ibuye / Amabuye
127. Nzanira icupá ryūzúye amâzi
128. Ivyo vyămwa wabīzaniye ndé
129. Unzaniye ikí ?
130. Utubuye twó mu rûzi turiburūngushuye
131. Impŭzu z'ábatīmbo ziratukura

132. Yaguze ibiharage vyūmyé
133. Gende mwāníkire imbúto
134. Itíro
135. Bāgíyé böse

Conjugaison

a) Verbe à thème monosyllabique

136. Kuryá
- Nārîye ivyămwa + forme négatif
- Ndaryá imyūmbati + forme négatif
- Uraryá imyūmbati + forme négatif
- Araryá imyūmbati + forme négatif
- Turaryá imyūmbati + forme négatif
- Muraryá imyūmbati + forme négatif
- Bararyá imyūmbati + forme négatif

b) Verbe à thème polysillabique

137. - Ndarírīmba + forme négatif
- Urarírīmba
- Ararírīmba
- Murarírīmba
- Turarírīmba
- Bararírīmba

2. Liste des informateurs

Nom et Prénom	Age	Nationalité	Lieu d'enquête	Profession	Religion	Langue(s) parlée(s)					Date	Sigle
						En famille	Avec les amis	Avec les voisins	Pendant le culte religieux	Au travail		
1.Nsabimana Astère	28 ans	Burundaise	Q.Nyakabiga	Commerçant	Protestant (Pentecôtiste)	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kiswahili	Le 23/5/02	Ns.As.Ny.
2.Majambere J.Claude	26 ans	Burundaise	Q.Nyakabiga	Tailleur	Musulmane	Kiswahili	Kiswahili	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili	Le 23/5/02	Ma.J.C.Ny
3.Niyonzima Isaac	27 ans	Burundaise	Q.Nyakabiga	Peintre	Musulmane	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Kirundi	Le 23/5/02	Ni.I.Ny.
4.Nijimbere Euzèbe	36 ans	Burundaise	Q.Bwiza	Fonctionnaire	Protestant (CMCI)	Kirundi	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahil	Le 20/6/02	Ni.Eu.BW.
5.Ndikumana Eric	30 ans	Burundaise	Q.Bwiza	Chauffeur	Catholique	Kirundi	Kiswahili	Kiswahili	Kirundi	Kirundi et Kiswahil	Le 20/6/02	Nd.E.Bw.
6.Niyukuri Jean Paul	31 ans	Burundaise	Q.Bwiza	Commerçant	Protestant (Egl.Vivante)	Kiswahili Kirundi et	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Le 20/6/02	N.J.P.Bw
7.Manirakiza Francine	30 ans	Burundaise	Q.Buyenzi	Sans	Protestante (CMCI)	Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	Kirundi et Kiswahili	-	Le 13/7/02	M.F.Bu.
8.Nahimana Ibrahim	31 ans	Burundaise	Q.Buyenzi	Commerçant	Musulmane	Kiswahili	Kiswahili	Kiswahili	Kiswahili	Kiswahili	Le 13/7/02	Na.Ib.Bu.
9.Butoyi Anita	27 ans	Burundaise	Q.Buyenzi	Sans	Protestante (CMCI)	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili et Kirundi	Kiswahili, Kirundi et Français	-	Le 13/7/02	B.A.Bu.

Nom et Prénom	Age	Nationalité	Lieu d'enquête	Profession	Religion	Langue(s) parlée(s)					Date	Sigle
						En famille	Avec les amis	Avec les voisins	Pendant le culte religieux	Au travail		
10.Sadi Musa	45 ans	Burundaise	Gitega (Nyamugari)	Responsable des Musulmans à Gitega	Musulman	Kirundi	Kiswahili	Kiswahili	Arabe Kiswahili Kirundi	Arabe Kiswahili Kirundi	Le 19/8/02	S.M.G.
11.Niyonkuru Zaïnabu	37 ans	Burundaise	Gitega (Nyamugari)	Sans	Musulmane	Kiswahili Kirundi	Kiswahili Kirundi	Kiswahili	Arabe Kirundi	-	Le 19/8/02	N.E.Q.
12.Musa Gérard	24 ans	Burundaise	Gitega (Nyamugari)	Convoyeur	Musulman	Kiswahili	Kiswahili Kirundi	Kiswahili Kirundi	Arabe	Kiswahili Kirundi	Le 19/8/02	Mu.Ge.G.
13.Ndayiziga Fidèle	41 ans	Burundaise	Kayanza	Cultivateur	Catholique	Kirundi	Kirundi Kiswahili	Kirundi Kiswahili	Kirundi	-	Août 2002	N.F.K.
14.Simbonetse Fulgence	31 ans	Burundaise	Kayanza	Commerçant	Catholique	Kirundi	Kirundi Kiswahili	Kirundi	Kirundi	Kiswahili Kirundi	Août 2002	Si.Fu.K.
15.Muburo Jean	33 ans	Burundaise	Kayanza	Commerçant	Catholique	Kirundi	Kirundi Kiswahili	Kirundi Kiswahili	Kirundi	Kirundi Kiswahili	Août 2002	M.J.

3. Corpus de données d'enquête utilisées dans cette étude

1. Mudomo (M.F.Bu., Nd.E.Bu., Ni.Eu.Bw., S.M.G., Si.Fu.K.,N.F.K.)
2. Kichwe (M.F.Bu., Nd.E.Bw.)
3. Puwa (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu.,S.M.G.,Mu.Ge.G.,N.Z., N.F.K.)
4. Mapuwa (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Na.Ib.Bw.,S.M.G.,Mu.Ge.G.,N.Z., N.F.K.)
5. Lisikiyo lake halisikiyi (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.,S.M.G.,Mu.Ge.G.)
6. Masikiyo yangu anauguwa (M.F.Bu)
7. Imbu imenikula ku shingo (M.F.Bu., Nd.E.Bw.)
8. Mukono (M.F.Bu., Nd.E.Bu., Ni.Eu.Bw.,S.M.G., Mu.Ge.G.)
9. Mahembe ya ngombe (M.F.Bu., Mu.Ge.G.)
10. Mababa ya ndege (M.F.Bu.)
11. Mukiya wa pusi ni mulefu (M.F.Bu., Nd.E.Bw.,S.M.G.)
12. Kanjiya (M.F.Bu., Na.Ib.Bw.)
13. Tunjiya (M.F.Bu.)
14. Mupanga (M.F.Bu., Ni.Eu.Bw.,S.M.G.)
15. Umbwa (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.,Mu.Ge.G.)
16. Maganda ya Bitika (M.F.Bu.)
17. Tanu (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.)
18. Katume Miburo amuyite Muzehe (M.F.Bu., Nd.E.Bu., Ni.Eu.Bu.,S.M.G.)
19. Minani ameenda kuchunga ngombe (M.F.Bu., Nd.E.Bu., Ni.Eu.Bu.)
20. Kwenda nyumbani (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.,Na.Ib.Bu.,Mu.Ge.G.)
21. Kapige iyo nyoka (M.F.Bu.)
22. Karenzo alikuliwa na umbwa inauguwa (M.F.Bu.)
23. Kufuwa (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu.,S.M.G.,Mu.Ge.G.)
24. Fuwa mbiyo (M.F.Bu., Mu.Ge.G.)
25. Zile nguwo umezifuwa? (M.F.Bu., Na.Ib.Bu.,Mu.Ge.G.)
26. Kuvunja kuni (M.F.Bu.)
27. Nipe baruwa langu (M.F.Bu.)
28. Utanipa funguro ukiondoka (M.F.Bu., Nd.E.Bw.)
29. Ukiiba ntakulaani (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.)

30.Nimeunguwa ku kidole (M.F.Bu., S.M.G.)

31.Mama yetu alizala watoto wengi (M.F.Bu.)

32.Kutokuzaa binaumiza (M.F.Bu.)

33.Kuwuwa (M.F.Bu., Nd.E.Bw.)

34.Iyo meza yisukumiye inje (M.F.Bu.)

35.Kuyimba (M.F.Bu.)

36.Baba yenu mudogo alitaka kama mutayenda kumusalimiya (M.F.Bu.)

37.Karenzo anataka kama batoto bake bataweza shuleni (M.F.Bu.)

38.Kusikiya (M.F.Bu., Na.Ib.Bu.)

39.Sikiya gisi ako kanyimbo ni kazuri (M.F.Bu.)

40.Kujuwa (M.F.Bu., Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.,Na.Ib.Bu.,S.M.G.,Mu.Ge.G.)

41.Pana baridi (M.F.Bu.)

42.Ivyo vyakula ulibileteya nani ? (M.F.Bu.)

43.Nguwo za batimbo ni nyekunda (M.F.Bu.)

44.Batakula (M.F.Bu., Si.Fu.K.)

45.Utayimba (M.F.Bu.)

46.Batayimba (M.F.Bu.)

47.Utanipa funguro saha utayenda (Nd.E.Bw.)

48.Luka baba yake amemupa ngombe mbili (Nd.E.Bw.)

49.Bichwe vya batu (Nd.E.Bw.)

50.Chayi kinauguza ku lurimi (Nd.E.Bw.)

51.Pako balidi funika mutoto kwenye shingo (Nd.E.Bw.)

52.Mugulu (Nd.E.Bw.)

53.Migulu (Nd.E.Bw.)

54.Muwili wa mutu (Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu)

55.Bibi (Nd.E.Bw.)

56.Wabibi (Nd.E.Bw.)

57.Mvuwa (Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu,Mu.Ge.G.)

58.Muchanga (Nd.E.Bw., S.M.G.)

59.Njiya (Nd.E.Bw., S.M.G.)

60.Mwoto (Nd.E.Bw., Na.Ib.Bu.)

61.Mwoshi (Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw., S.M.G., Mu.Ge.G.)

62.Anauguwa chawa mu kichwe (Nd.E.Bw.)

63.Kuya (Nd.E.Bw.)

64.Kuya hapa (Nd.E.Bw.)

65.Nikamatiye ako kandege bado hakajaluka (Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.)

66.Nimwangiye maji mu gikombe (Nd.E.Bw., Mu.Ge.G.)

67.Mwarimu amepiga banafunzi ((Nd.E.Bw.)

68.Kufuwa (Nd.E.Bw., Si.Fu.K.)

69.Vuwa iyo nguwo ntayifuwa (Nd.E.Bw.)

70.Miburo ameyiba alakini bamemufunga (Nd.E.Bw.)

71.Kurunguza mayani (Nd.E.Bw., Si.Fu.K.)

72.Mutu akifa bakwake banaumiya (Nd.E.Bw.)

73.Mwenye ameuwa amepata zambi (Nd.E.Bw.)

74.Uwa iyo nyoka (Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.)

75.Ile kiti ameyisukuma mubaya imevunjika (Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.)

76.Bamesema batakuya kesho (Nd.E.Bw.)

77.Kwoga (Nd.E.Bw., S.M.G.)

78.Nguwo nyewusi (Nd.E.Bw., Na.Ib.bu.)

79.Biyato vya mupya (Nd.E.Bw.)

80.Tumajiwe twa mumaji (Nd.E.Bw., Ni.Eu.Bw.S.M.G.)

81.Busingizi (Nd.E.Bw., Si.Fu.K.)

82.Siyimbi (Nd.E.Bw., Si.Fu.K.)

83.Nayimba (Nd.E.Bw., S.M.G., Si.Fu.K.)

84.Biyato bipya (Ni.Eu.Bw.)

85.Babibi (Ni.Eu.Bw., Ma.J.C.Ny.)

86.Batoto (Ni.Eu.Bw.)

87.Mvuwa (Ni.Eu.Bw.,Mu.Ge.G.)

88.Duniya (Ni.Eu.Bw.,Na.Ib.Bu.,Mu.Ge.G.)

89.Gisu (Ni.Eu.Bw.)

90.Mizizi ya muti (Ni.Eu.Bw.)

91.Gutuma (Ni.Eu.Bw.)

92.Tutayenda magaribi (Ni.Eu.Bw.)

93.Lime mbiyo mbiyo (Ni.Eu.Bw.)

94.Kuzala (Ni.Eu.Bw.)

95.Nimewona tate (Ni.Eu.Bw.)

96.Bameenda bote (Ni.Eu.Bw.)

97.Bànakulaga mihogo (Ni.Eu.Bw.)

98.Maskiyo yangu anaumwa (Na.Ib.Bu.)

99.Umbu umenikula ku gikanu (Na.Ib.Bu.)

100. Bibi/wabibi (Na.Ib.Bu.)

101. Kichuma (Na.Ib.Bu.)

102. Mutume Miburo amwite muzehe (Na.Ib.Bu.)

103. Nimeuguwa kwenye mukono (Na.Ib.Bu.)

104. Puliza byakula bina moto (Na.Ib.Bu.)

105. Kuwona (Na.Ib.Bu.)

106. Habayimbi (Na.Ib.Bu.)

107. Bichwa vyao (S.M.G.)

108. Jani la kiti (S.M.G.)

109. Viyato vipya (S.M.G.)

110. Chayi ya mwoto inaunguza ku ulimi (Mu.Ge.G.,N.Z.G.)

111. Muto (Mu.Ge.G.)

112. Bichuma (Mu.Ge.G.)

113. Nguwo za bapigangoma (Mu.Ge.G., Si.Fu.K